

SPORTS

F 1: Räikkönen champion?

Page B 4

ÉTHIQUE

La querelle québécoise inquiète les conservateurs

Page B 6

CAHIER
B

LE MONDE



François Brousseau

Alarmes

Alarmer au Pakistan: pays peut-être le plus important du monde pour l'équilibre de la planète, nœud et origine des complots et des attentats qui relient, par des voies occultes, les bases terroristes les plus reculées aux places fortes de l'Occident. Pays où se tissent des fils secrets entre les crises d'Afghanistan, d'Iran, voire d'Irak...

Ce pays s'est enfoncé encore un peu plus dans l'instabilité avec le retour sanglant de Benazir Bhutto, jeudi dans sa ville de Karachi, où 136 personnes ont perdu la vie parce qu'elle est revenue.

Retour de la fille prodigue? Héritière d'une dynastie interrompue en 1979 par l'exécution politique de son père et puis plus tard (dans son cas à elle) par un exil forcé, Mme Bhutto n'a pas un dossier blanc comme neige. Elle rentre au pays précédée par une cascade d'histoires de corruption, où il est difficile de départager l'accusation politique du crime avéré.

Le Pakistan: pays schizophrène, allié de l'Occident dans la «guerre contre le terrorisme», mais où les tendances intégristes plongent leurs tentacules jusqu'au cœur de l'État.

Pays nominalement démocratique, mais rongé par les dictatures militaires périodiques, où le dernier dictateur en date, toujours en selle, tente de se refaire une virginité par une élection arrangée au Parlement... doublée d'une alliance avec l'ancienne ennemie, maintenant auréolée par son quasi-martyre du 18 octobre.

Alarme, également, à la frontière turco-irakienne: on a peut-être assisté, ce week-end, au début d'une véritable guerre entre les Turcs et les Kurdes...

La reprise, ces dernières semaines, des attaques du Parti des travailleurs du Kurdistan contre l'Armée turque a démenti les espoirs d'une évolution pacifique, espoirs pourtant nourris par l'élection, cet été, de députés kurdes au Parlement d'Ankara.

Si guerre il y a, elle pourrait vite franchir la frontière irakienne, car l'Armée turque a reçu l'autorisation du Parlement pour aller traiter le «problème kurde» à sa base... La guerre d'Irak deviendrait ainsi régionale: nouvelle métastase du cancer américano-irakien d'après-2003.

L'enjeu se complique du fait que les Américains sont nominalement alliés des Turcs... mais ils sont également alliés des Kurdes d'Irak. Quand vous avez tout le monde avec vous... vous pouvez aussi vous retrouver, un beau matin, avec tout le monde contre vous!

Inquiétude à Berne, la capitale suisse, où le modèle de «démocratie de consensus» est mis à l'épreuve par la montée et la radicalisation d'un parti nommé «centriste», mais qui est dirigé par le Jean-Marie Le Pen helvète, Christoph Blocher. Une grande gueule dont les appuis — après les élections d'hier — frisent les 30 %.

Au-delà de ses déclarations controversées sur les immigrés et l'identité suisse, ce Blocher pourrait menacer jusqu'à la manière suisse de faire de la politique.

Car la Suisse est vraiment une démocratie unique au monde... Un pays où tous les partis ou presque vont au gouvernement (même celui de M. Blocher). Un pays où les notions de «majorité», de «minorité», de «50 % plus une voix», voire d'«opposition», ne font pas partie du vocabulaire... puisque tout marche par consensus, et que tout le monde fait en quelque sorte partie du «pouvoir».

Le problème, c'est qu'un tel système peut se dérégler lorsqu'un des partenaires de la super-coalition se met à adopter des positions jugées «extrêmes» par les autres. C'est exactement ce qui est en train de se produire entre les pics enneigés de l'Helvétie moderne.

Et finalement, loin des alarmes et des inquiétudes, la bonne nouvelle du jour est parvenue hier de Pologne. La Pologne que l'on avait campée depuis quelques années — avec une certaine délectation — dans le rôle de l'affreux, de l'intégriste, du «mauvais coucheur» communautaire. Le pays nationaliste et ombrageux qui refuse la sublime modernité occidentale et chiale contre l'Europe tout en acceptant ses subventions...

Ce que l'on a vu aux législatives polonaises, c'est d'abord un taux de participation en hausse, à 55 %: modeste vu d'ici, mais bien au-dessus des 41 % de la dernière fois. Un véritable «retour citoyen»...

Et ce que l'on a vu surtout, c'est que cette tendance politique — qu'à l'Ouest on adore détester lorsqu'on évoque la Pologne — eh bien, elle vaut en gros 30 % de la population: le poids politique, aujourd'hui, des jumeaux Kaczynski.

Où l'on voit que cette tendance peut, si l'opposition se ressaisit, être mise en échec. Lech reste président, mais Jaroslaw retourne à l'opposition...

Cette «droite dure» qui depuis 2005 avait pris sa revanche, après avoir rongé son frein pendant 15 ans de postcommunisme, elle est aujourd'hui remise à sa place, après tout juste deux ans de pouvoir. Une place qui n'est pas insignifiante, mais qui n'est pas non plus hégémonique.

Les Polonais ne sont pas les ultrabrigades que l'on dit. La Pologne moderne et ouverte, *success-story* de l'après-communisme, est revenue au premier plan ce 21 octobre 2007.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels* à la Première Chaîne radio, et lire ses carnets sur www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francbrousseau@hotmail.com

TURQUIE

Des combats près de la frontière irakienne font 44 morts

Une des journées les plus meurtrières dans la campagne séparatiste qui dure depuis 23 ans

MAHMUT BOZARSLAN

Diyarbakir, Turquie — Trente-deux rebelles kurdes et douze soldats turcs ont été tués lors de combats près de la frontière irakienne hier, une des journées les plus meurtrières dans la campagne séparatiste qui dure depuis 23 ans dans le sud-est de la Turquie.

L'attaque menée par des membres du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, considéré comme une organisation terroriste par la Turquie, l'Union européenne et les États-Unis) a eu lieu quatre jours seulement après le feu vert du parlement turc autorisant, si

nécessaire, des incursions militaires en Irak, base arrière des séparatistes.

Un porte-parole du PKK à Erbil, dans le nord de l'Irak, a affirmé que des soldats turcs avaient été capturés lors des combats, information démentie par le ministre turc de la Défense, Vecdi Gönül, en visite à Kiev.

Le chef de l'État, Abdullah Gül, présidait hier soir à Ankara une réunion de crise avec la participation du premier ministre Recep Tayyip Erdogan et des responsables militaires, dont le chef de l'armée, le général Yasar Büyükanit, pour discuter de la riposte à l'attaque du

PKK. «Nous déciderons après cette réunion quel genre de mesures nous adopterons», a déclaré M. Erdogan à la presse à Istanbul après avoir voté dans un référendum constitutionnel. Il a néanmoins laissé entendre que la réaction d'Ankara ne serait pas précipitée.

Son ministre de la Défense a fait une déclaration similaire. «Nous avons des projets pour traverser la frontière», mais une incursion «n'est pas prévue de façon urgente», a déclaré M. Gönül, qui venait de s'entretenir à Kiev avec son homologue américain Robert Gates.

VOIR PAGE B 2: TURQUIE

Nouveaux affrontements en RDC



LIONEL HEALING AGENCE FRANCE-PRESSE

UNE JEUNE FILLE passe devant un groupe de militaires à Kibumba, près de Goma, en République démocratique du Congo (RDC). L'armée gouvernementale congolaise a donné hier 48 heures aux milices pro-gouvernementales «Mai-Mai» pour déposer les armes, tandis que la province du Nord Kivu était le théâtre de nouveaux affrontements. Avant l'aube, des tirs et des explosions ont retenti autour de Rugari, ville située près des frontières du Rwanda et de l'Ouganda. Des milliers de civils se sont enfuis vers la capitale régionale, Goma, à 35 km au sud. Samedi matin, la milice Mai-Mai, qui affirme soutenir l'armée régulière, a tenté de s'emparer de positions tenues par les rebelles du général Laurent Nkunda. En représailles, les rebelles ont attaqué à la fois les Mai-Mai, qui sont emmenés par l'ancien officier de l'armée Kasereka Kabamba, et les soldats congolais. L'armée congolaise affronte les rebelles de Nkunda depuis août, lorsque ses hommes ont rompu l'accord de paix de janvier et quitté l'armée régulière.

IRAK

L'armée américaine abat 49 activistes lors d'un raid

SATTAR RAHIM ET ASIL KAMI

Bagdad — L'armée américaine a annoncé avoir tué 49 activistes à Bagdad lors d'un raid mené hier à Sadr City pour capturer le responsable de plusieurs enlèvements. Selon la police irakienne, le bilan des affrontements dans le grand quartier chiite du nord-est de la capitale est de 13 morts.

D'après des journalistes de Reuters, deux des victimes sont de très jeunes enfants. Sadr City, qui abrite deux millions d'habitants, est le principal fief des miliciens de l'Armée du Mahdi de l'imam radical Moktada al Sadr. Plusieurs panaches de fumée noire s'élevaient au-dessus de Sadr City survolée par des hélicoptères américains, tandis que retentissaient des sirènes et des coups de feu.

Un responsable de l'armée américaine a précisé que la cible du raid était soupçonnée d'avoir participé à l'enlèvement de «membres de la coalition et d'autres étrangers» en novembre 2006 et mai 2007. Il n'a cependant pas précisé si l'homme avait été arrêté.

L'armée américaine affirme que ses hommes ont subi d'intenses tirs de mitrailleuses et de lance-roquettes depuis plusieurs immeubles dès le début de l'opération. Les soldats ont riposté, tuant 33 activistes. Six autres ont péri lors de frappes aériennes.

Alors que les Américains amorçaient leur retrait, ils ont essuyé de nouveaux tirs et une bombe a explosé près de leurs véhicules. Dix autres combattants ont été abattus lors de la riposte américaine.

VOIR PAGE B 2: IRAK

Élections en Pologne

Tusk bat les jumeaux Kaczynski

MICHEL MROZINSKI

Varsovie — Les jumeaux conservateurs Kaczynski, au pouvoir en Pologne depuis deux ans, ont essuyé un cuisant échec, battus par l'opposition libérale aux législatives d'hier avec une avance de près de 13 points, selon les sondages publiés après la fermeture des bureaux de vote. Si les résultats officiels confirment aujourd'hui ces sondages, réalisés à la sortie des urnes par les instituts TNS OBOP et PBS, le parti libéral Plateforme civique (PO) de Donald Tusk recueillera de 43,7 % à 44,2 % des voix.

Le parti conservateur Droit et Justice (PIS) du premier ministre Jaroslaw Kaczynski est crédité de 30,4 % à 31,3 % des voix. Troisième, l'Alliance de centre-gauche (LID), parrainée par l'ex-président Aleksander Kwasniewski, a obtenu de 12,2 % à 13,3 %. Le parti paysan traditionnel PSL, un allié des libéraux dans les régions, est crédité de 7,9 % à 8,4 % des voix.

Les libéraux frôlent ainsi la majorité absolue de 230 sièges sur 460 à la Diète (chambre basse). Ils ne devraient pas avoir de problème à former un gouvernement. Dès la clôture du scrutin, le PSL s'est déclaré prêt à coopérer avec les libéraux. «Jaroslaw Kaczynski est calme, il est confiant que le PIS reviendra au pouvoir», a déclaré à l'AFP le secrétaire général du PSL, Joachim Brudzinski.

Ces élections anticipées, considérées comme un référendum sur les deux années de gouvernement des Kaczynski, ont largement mobilisé les électeurs. Le taux de participation a atteint un record pour ce genre



JANEK SZWARZYNSKI AGENCE FRANCE-PRESSE

Donald Tusk

de scrutin depuis la fin du communisme en 1989: 55,3 % selon un sondage pour la télévision TVN.

Mais cette affluence a causé des perturbations sérieuses dans le scrutin. Certains bureaux ont manqué de bulletins de vote et la Commission électorale a décidé de prolonger les opérations de vote dans certains bureaux de Varsovie jusqu'à 22h55 (heure locale) au lieu de 20h. Les résultats du scrutin étaient très attendus à l'étranger, les conservateurs au pouvoir ayant multiplié les conflits avec l'Allemagne, l'Union européenne mais aussi la Russie.

Les quelque 30,5 millions de Polonais appelés aux urnes ont renouvelé les deux chambres du parlement, 460 députés élus à la proportionnelle et 100 sénateurs

élus au scrutin uninominal majoritaire à un tour.

Les anciens alliés du PIS au pouvoir, le parti populiste Autodéfense (Samoobrona) et l'extrême droite ultracatholique de la Ligue des familles polonaises (LPR), sont éliminés du parlement, avec moins de 2 % des voix selon les sondages, soit largement moins que les 5 % requis. C'est l'éclatement cet été de la coalition du PIS avec ces deux partis qui a été à l'origine des élections anticipées, deux ans avant l'échéance normale. Mis en minorité au parlement, le premier ministre Jaroslaw Kaczynski s'était résolu à cette solution, confiant dans son programme de lutte contre la corruption et son ambition de débarrasser la Pologne des vestiges du communisme.

Les libéraux ont plutôt axé leur programme sur l'avenir et promis de stopper l'hémorragie des jeunes, dont plus d'un million sont partis travailler en Grande-Bretagne et en Irlande depuis l'adhésion de la Pologne à l'UE en 2004.

La campagne électorale a été brutale. Les conservateurs au pouvoir n'ont pas hésité à se servir des services spéciaux pour discréditer leurs adversaires. Mais Jaroslaw Kaczynski a perdu coup sur coup deux débats télévisés, contre l'ex-président social-démocrate Aleksander Kwasniewski et surtout contre le chef des libéraux Donald Tusk.

L'un des frères, le président Lech Kaczynski, élu en 2005 pour cinq ans, restera à son poste jusqu'à la fin de 2010. Mais ses pouvoirs sont limités, surtout face à un futur premier ministre qui ne sera pas son frère jumeau.

Agence France-Presse

LE MONDE

SUISSE

Nouvelle victoire pour la droite populiste

PATRICK BAERT

Genève — La droite populiste a remporté hier les élections législatives suisses, confortant son statut de premier parti du pays avec près de 29 % des voix, tandis que le parti socialiste a enregistré un fort recul au profit des écologistes.

L'Union démocratique du centre (UDC), un parti nationaliste et xénophobe qui a axé sa campagne sur la dénonciation des criminels étrangers, a gagné deux points par rapport au dernier scrutin législatif de 2003, lorsqu'il était devenu le premier parti de Suisse. Selon la plus récente estimation de la télévision nationale, l'UDC a remporté 28,8 % des voix et 62 sièges (+7) au Conseil national, la chambre basse du Parlement qui compte au total 200 députés.

«C'est le meilleur score d'un parti depuis 1919», a triomphé le vice-président de l'UDC, Yvan Perrin, sur la chaîne de télévision TSRI, au terme d'une campagne marquée par une rare agressivité qui est allée jusqu'à l'émeute dans les rues de Berne.

Le Parti socialiste reste le deuxième parti du pays mais enregistre un fort recul avec 19,1 % des voix, soit quatre points de moins qu'en 2003 et neuf sièges perdus. Les deux partis écologistes ont gagné eux quatre points de pourcentage avec 11,3 % des voix.

Le centre droit s'est globalement tassé, les démocrates-chrétiens obtenant 14,6 % des voix contre 14,4 % en 2003, tandis que les radicaux ont obtenu 15,9 % des voix contre 17,3 %.

L'UDC, fidèle à son credo xénophobe et anti-européen, s'est retrouvée au centre du débat pendant la campagne avec une affiche montrant un mouton noir expulsé du territoire national par un mouton blanc.

Malgré les accusations de racisme lancées à l'encontre de l'UDC, le scandale créé par l'affiche n'a pas désarçonné le parti du milliardaire zurichois Christoph Blocher, par ailleurs ministre de la Justice et de la Police.

M. Blocher a fait son entrée au gouvernement en 2003 à la faveur de sa précédente victoire électorale, mais ses détracteurs l'accusent d'avoir depuis radicalisé son discours et de ne

pas avoir respecté la tradition suisse du consensus gouvernemental.

La progression de l'UDC et le fort recul du PS, qui souhaitait exclure M. Blocher du gouvernement, renforcent au contraire sa position au sein de l'exécutif helvétique, qui rassemble les quatre premiers partis du pays, droite et gauche confondues.

L'agressivité inhabituelle qui a marqué la campagne a fait redouter à certains la disparition de ce système consensuel unique au monde au profit d'un système classique d'opposition droite gauche.

Dès l'annonce des résultats nationaux, le président de l'UDC, Ueli Maurer, a assuré que son parti ne souhaitait pas exclure le PS de l'exécutif mais appelé trois des sept ministres sortants, les plus anciens au gouvernement, à remettre leur siège en jeu au moment de la désignation du gouvernement le 12 décembre prochain.

Sous prétexte de «renouvellement» l'UDC pourrait ainsi remplacer son ministre Samuel Schmid, coupable de ne pas être dans la ligne désormais définie par l'homme fort du parti, le ministre de la Police et de la Justice Christoph Blocher.

La radicalisation du discours politique a entraîné une relative mobilisation de l'électorat: selon les premières estimations, 47,6 % des électeurs se sont exprimés, soit le meilleur score depuis 1983.

La victoire de l'UDC inquiète Alpha Drame, un conseiller municipal écologiste de Genève originaire de Guinée Conakry. «La Suisse, qui est le pays le plus ouvert d'Europe a maintenant la droite la plus xénophobe d'Europe», a-t-il dénoncé. «On dit que les Suisses se lèvent tôt et se réveillent tard: il est grand temps qu'ils se réveillent!», a-t-il dit à l'AFP.

«Il y a un sentiment de peur de la population qui est dépassée par les questions liées à la mondialisation», a observé de son côté la sénatrice socialiste Liliane Maury Pasquier élue au Conseil des États (chambre haute). «L'UDC enveloppe tout ça d'une couverture xénophobe et anti-européenne. Les gens pensent mieux se défendre en votant UDC», a-t-elle expliqué.

Agence France-Presse

IRAK

SUITE DE LA PAGE B 1

«Les forces terrestres ont affirmé ne pas avoir remarqué la mort de civils innocents à la suite de l'opération», a déclaré l'armée.

Cercueils et slogans religieux

Selon la police irakienne, 13 civils ont été tués et 69 blessés. Les hôpitaux des environs ont déclaré avoir reçu 12 corps et 65 blessés, parmi lesquels huit femmes et enfants.

À la morgue de l'hôpital de l'imam Ali se trouvaient les corps de deux nourrissons, alors que les médecins tentaient d'aider des personnes âgées et des adolescents blessés.

Plusieurs centaines d'habitants ont défilé dans les rues en portant

des cercueils et scandant des slogans religieux.

En mai, trois soldats américains ont été enlevés au sud de Bagdad. L'un d'entre eux a été retrouvé mort peu après, les deux autres sont considérés comme «disparus» et «enlevés». Les enlèvements ont été revendiqués par al-Qaïda.

Le même mois, cinq Britanniques — quatre agents de sécurité privés et un civil — ont été enlevés lors d'une attaque attribuée à l'Armée du Mahdi.

En octobre 2006, un traducteur d'origine irakienne de l'armée américaine a été enlevé alors qu'il rendait visite à sa famille, qui a affirmé que l'Armée du Mahdi l'avait emmené.

Reuters

TURQUIE

Les Turcs avalisent l'élection du président au suffrage universel

Ankara — Les électeurs turcs ont largement approuvé hier lors d'un référendum des amendements constitutionnels dont le principal porte sur l'élection du chef de l'État au suffrage universel, dans un climat alourdi par une attaque kurde contre l'armée dans le sud-est du pays.

Après le dépouillement de la totalité des bulletins de vote, le «oui» aux amendements proposés par le gouvernement obtient 69,1 % des voix et le «non» 30,8 %, a déclaré dans la soirée la commission électorale turque.

La participation a été de 67,3 %, a-t-elle précisé. Ce taux est moins

élevé qu'aux élections législatives anticipées de juillet dernier, où la participation avait atteint 85 %.

Quelque 42,6 millions d'électeurs étaient appelés à voter dans 134 000 bureaux.

La réforme ainsi approuvée institue l'élection du chef de l'État au suffrage universel pour un mandat de cinq ans renouvelable une seule fois, et non plus par le Parlement comme c'est le cas actuellement. Elle prévoit aussi la tenue d'élections législatives tous les quatre ans et non plus tous les cinq ans.

Le Parti de la justice et du développement (AKP, issu de la mouvance islamiste), au pouvoir et qui

est à l'initiative des réformes, a fait campagne pour un «oui» massif, tandis que l'opposition appelait les électeurs à voter «non», soit à s'abstenir.

L'AKP avait fait passer in extremis la semaine dernière au Parlement un amendement au projet afin d'éviter une éventuelle contestation juridique de la validité du mandat de sept ans de l'actuel président turc Abdullah Gül.

Selon des juristes, la formulation de l'une des dispositions du projet aurait en effet imposé au président, élu en août par les députés, de se présenter au vote populaire dans un délai de 40 jours.

L'article en question déclarait que le onzième président serait élu par le peuple. Or M. Gül est déjà le onzième président turc.

Les Turcs sont peu habitués aux référendums, dont le dernier remonte à 1988, et les chaînes de télévision diffusaient depuis des jours des reportages montrant des électeurs très peu informés du scrutin.

L'AKP, parti du premier ministre Recep Tayyip Erdogan, travaille déjà à une nouvelle Constitution qui remplacera l'actuelle, héritée des généraux après un coup d'État en 1980.

Agence France-Presse

ARGENTINE

Le souvenir d'Evita dope la campagne de Cristina Fernandez de Kirchner

FIONA ORTIZ

Buenos Aires — La légendaire «première dame» d'Argentine Eva Peron a beau être disparue depuis plus d'un demi-siècle, son fantôme plane sur la campagne pour l'élection présidentielle du 28 octobre, pour le plus grand profit de la candidate péroniste d'aujourd'hui.

Les Argentins restent nombreux à admirer Evita, épouse de l'ancien président Juan Peron, la créatrice d'avoir favorisé le vote des femmes, obtenu des avantages sociaux pour les mineurs et fait ouvrir des hôpitaux ou des orphelinats.

La ferveur qui demeure pour la dame du temps jadis a, à l'air de rien, sensiblement aidé dans sa campagne l'épouse de l'actuel chef de l'État, Cristina Fernandez de Kirchner, que les sondages donnent élue dès le premier tour.

Péroniste de longue date, elle puise l'essentiel de ses soutiens dans les quartiers ouvriers et pauvres où le culte d'Evita reste vif, même si rares sont les personnes de moins de 65 ans qui peuvent se souvenir d'elle.

Agée de 54 ans, Fernandez de Kirchner est née un an après la mort d'Evita et a mené une vie fort différente, même si ses partisans, eux, voient bien des similitudes dans leurs destinées.

«Elle me rappelle beaucoup Evita. Son énergie, sa force de conviction, sa manière d'utiliser les mots. Elle est si intelligente. Je l'admire», expliquait Norma, une femme de 72 ans, à un meeting de campagne dans le fief péroniste de Matanza, dans les environs de Buenos Aires. «Lorsque j'étais petite, j'étais de la génération Evita; aujourd'hui, je suis de la génération Cristina», ajoute Norma.

Fernandez prend soin de ne pas multiplier les allusions à Evita, dont les accents nationalistes et les appels aux ouvriers la coupaient des classes moyennes qu'elle s'efforce de rallier à sa cause.

«Evita a causé beaucoup de torts



La candidate Cristina Fernandez de Kirchner, épouse de l'actuel chef d'État argentin Nestor Kirchner, qu'on aperçoit à ses côtés.

en transformant le péronisme en une forme de fanatisme. Son intolérance envers tout ce qui n'était pas péroniste reste sa marque de fabrique», estime pour sa part l'historien Felix Luna.

Dans ses vidéos de campagne, Fernandez utilise habilement quelques images d'Evita. D'elle, elle veut garder non pas tant la marraine d'hôpitaux et d'orphelinats que la militante qui combattait pour la justice sociale.

«L'Evita de ma jeunesse se tenait le poing levé, au micro, flamboyante, annonçant les batailles que devait mener le peuple, qui devaient être livrées pour le peuple», rappelait Fernandez de Kirchner dans un hommage à Eva Peron, à l'occasion du 55e anniversaire de sa mort, en juillet dernier.

Blonde, un chignon, le poing en l'air

Evita serait très fière de voir que la première présidente élue de l'Argentine sera une péroniste, déclare Cristina Alvarez, petite-nièce d'Evita, présidente de l'Institut Evita et député péroniste.

«Les comparaisons sont inévitables quand, dans votre histoire,

vous avez une personnalité aussi importante qu'Eva, et tout particulièrement parce que toutes deux sont péronistes. Mais elles sont aussi très différentes. Cristina est une intellectuelle, avec un passé universitaire [...]. Eva avait de l'intuition et un grand cœur», analyse Alvarez.

Pour la politologue Graciela Romer, Evita a toujours pris soin de rester en retrait par rapport à Juan Peron, en refusant, notamment, comme le lui demandaient les syndicats, d'occuper de hautes fonctions publiques.

Fernandez de Kirchner, elle, est de longue date la partenaire politique de son époux, le président Nestor Kirchner. Celui-ci demeure populaire et aurait presque certainement été réélu s'il avait brigué un nouveau mandat, mais il a préféré laisser la place à sa femme.

Evita, elle, n'avait pas fait d'études. Elle avait été actrice, avait travaillé à la radio, et elle est morte jeune, à 33 ans, victime d'un cancer. Son décès prématuré, alors qu'elle était au sommet de sa popularité, a contribué à faire d'elle une figure mythique en Argentine.

Reuters

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

5	6							3
			2		8			
			7			9	4	
	1	2		8				
6						3		8
			1	9		5		
8				5	4	2	6	
		9			1			
	5						1	7

Niveau de difficulté : MOYEN

0691

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	9	5	8	2	7	6	3	1
1	7	8	9	3	6	5	4	2
3	6	2	1	5	4	8	7	9
5	4	1	3	6	9	7	2	8
6	2	7	4	8	5	9	1	3
9	8	3	2	7	1	4	6	5
2	3	6	5	4	8	1	9	7
7	5	9	6	1	3	2	8	4
8	1	4	7	9	2	3	5	6

0690

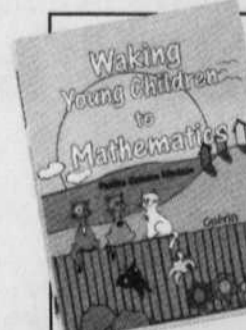
SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

Martial BOUCHER
GRANDEUR NATURE 2^e édition

Cahier de l'élève • 272 pages • 18,50 \$
ISBN 978-2-7608-1036-5
Guide d'enseignement • 426 pages • 56,50 \$
ISBN 978-2-7608-1037-2

Enseignement moral
4^e secondaireLIDEC inc.
514-843-5991En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.Pauline SAMSON HINDSON
Traducteur Jonathan Little

Waking Young Children to Mathematics

192 pages • 11,75 \$
ISBN 978-2-7801-6853-1Version anglaise de *Éveil aux mathématiques chez les petits*.
Contient plus de 175 exercices divertissants.GUERIN, éditeur Itée
514-842-3481En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

THAÏLANDE

Le pédophile présumé garde le silence

Bangkok — Christopher Paul Neil, le présumé pédophile canadien arrêté vendredi en Thaïlande, après avoir été accusé d'avoir fait circuler sur Internet des photos le mettant en scène avec des enfants, refuse de s'exprimer sur les accusations pesant sur lui, a indiqué hier la police.

«Il est souriant et accepte de parler quand on l'interroge sur sa famille ou sur ses études. Mais dès qu'on l'interroge sur les agressions sexuelles dont il est soupçonné, il dit simplement qu'il refuse de répondre», a dit à l'AFP un haut responsable de la police, le général Wimon Pao-In.

Ce Canadien de 32 ans, surnommé «Vico» et recherché par Interpol, a été arrêté dans le nord-est de la Thaïlande et placé samedi sous mandat de dépôt pour une durée de 12 jours.

«Nous sommes en train de collecter des informations auprès d'Interpol pour compléter le dossier d'accusation. Interpol dispose de nombreuses photos le montrant

en train d'agresser sexuellement des enfants», a ajouté M. Wimon.

Christopher Paul Neil, originaire de Maple Ridge, en banlieue de Vancouver, accusé par Interpol d'agression sexuelle sur 12 enfants, a été interpellé à Nakhon Ratchasima, à 270 km au nord-est de Bangkok en compagnie d'un travesti thaïlandais âgé de 25 ans.

Le pédophile présumé encourt une peine de 20 ans d'emprisonnement pour des faits d'agression sexuelle sur un enfant de 9 ans à Bangkok, en 2003.

Selon la chaîne canadienne CTV, indiquant qu'un de ses journalistes lui avait parlé, Christopher Paul Neil a démenti les accusations portées contre lui.

Sur les accusations pesant sur lui, Neil a déclaré que les preuves dont disposent les Thaïlandais ne tiendraient pas devant un tribunal canadien. Il a affirmé «avoir une bonne défense», a fait savoir le journaliste.

Agence France-Presse

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Le grand fossé

Nous vivons des années de grande prospérité économique et, pourtant, tout le monde n'en profite pas autant. On le sait, l'inégalité entre riches et pauvres s'agrandit, mais les causes du problème ne sont pas toujours celles que l'on croit, et les solutions ne sont pas aussi simples qu'on le voudrait.

On y est devenu tellement habitué que l'on ne remarque même plus l'extraordinaire vitalité de l'économie canadienne. Ce n'est pourtant pas rien de connaître la plus longue période de croissance ininterrompue de l'histoire canadienne. C'est tout juste si l'on a relevé, il y a deux semaines, qu'en dépit de toutes les crises du secteur manufacturier ou forestier que l'on sait, le taux de chômage était passé pour la première fois en 33 ans au Québec sous la barre des 7% (6,9%) en même temps que le taux d'emploi se maintient au niveau record de 61,1%.

Quoi que l'on dise sur ces grandes entreprises qui gardent tous leurs profits pour elles, cette impressionnante croissance économique n'a pas manqué de se refléter sur le porte-monnaie des Canadiens. Selon Statistique Canada, leur richesse médiane réelle aurait augmenté de 10% à 14% entre 1999 et 2005 seulement.

Mais voilà, si cette nouvelle richesse a profité à beaucoup de gens, elle l'a fait de façon très inégale en plus de carrément échapper à presque la moitié de la population la moins riche. En dollar constant, la tranche des 10% des Canadiens les plus fortunés ont ainsi vu leur richesse médiane augmenter de 65% durant cette période. Le gain est tombé à 20% pour les gens du décile suivant, puis à 18,6% pour les suivants, puis 17%,... jusqu'à 11% pour les gens du cinquième décile. À partir du quatrième décile, ou des 40% de la population la moins fortunée, cette mesure de l'avoir total des ménages se met à reculer, d'abord d'une modeste part de 2% pour le quatrième décile, puis de 12% pour le troisième, avant de s'effondrer de 90% et 46% pour le deuxième décile et le groupe des 10% des Canadiens les plus pauvres.

Ce phénomène marque un revirement de tendance au Canada qui remonterait au milieu des années 80. Il est arrivé après une période de réduction des inégalités qui s'est arrêtée vers la fin des années 70 et qui avait été suivie d'une stagnation. Ses causes sont tout aussi multiples que complexes.

Toujours selon Statistique Canada, la plus grande part de l'enrichissement des ménages de revenus moyens et supérieurs des dernières années viendrait de la forte appréciation du prix des maisons et de leurs placements en vue de la retraite. Jusqu'à présent, la croissance économique et la création d'emplois avaient été le meilleur moyen d'augmenter les revenus des plus pauvres, souvent sans emploi durant les périodes de récession, et de réduire ainsi les inégalités. Pour la première fois, ce mécanisme ne semble toutefois ne plus fonctionner, note une récente étude de Stéphane Crespo de l'Institut de la statistique du Québec. Depuis quelques années, ce sont ceux qui ont déjà les meilleurs revenus qui profitent des meilleures augmentations et ceux qui gagnent le moins qui voient leurs revenus stagner. Comme c'est souvent le cas, les principales victimes de ce phénomène sont les travailleurs les plus jeunes, ceux qui ont le moins de scolarité, les personnes seules ainsi que les chefs de famille monoparentale, dit une autre étude de Statistique Canada.

Certain diront que le démantèlement de l'État providence des dernières années, à coups de resserrement des programmes sociaux et de baisses d'impôt, est en bonne partie responsable de la situation. Stéphane Crespo constate cependant que les transferts sociaux, mais surtout la fiscalité, n'ont jamais tant contribué à réduire les inégalités de revenus, mais que la tendance du marché est tout simplement trop forte.

Le problème de l'augmentation des inégalités se retrouve partout dans le monde, déplorait récemment le Fonds monétaire international. Il sévit aussi bien dans les pays riches que dans les pays en voie de développement comme la Chine.

La libéralisation des échanges y est sans doute pour quelque chose. Les entreprises canadiennes «ont réagi à l'intensification de la concurrence intra-industrielle et étrangère en offrant moins en salaires à leurs nouveaux travailleurs, en multipliant les emplois temporaires» et en offrant de moins bons régimes de retraite, rapportait en 2005 encore une autre étude de Statistique Canada.

Ce n'est pas la mondialisation, mais les changements technologiques qui sont le principal moteur de l'inégalité, conviennent toutefois la plupart des experts internationaux. Les meilleurs salaires vont à la main-d'œuvre qualifiée capable de s'adapter rapidement à de nouvelles machines et de nouvelles méthodes de gestion, disent-ils. Cela nous renvoie, encore une fois, au rôle de l'État, mais cette fois dans la mise en place notamment d'un système d'éducation accessible à tous et de mécanismes de requalification des travailleurs.

Dangers

La chose est toutefois plus facile à dire qu'à faire. De plus, il est loin d'être sûr que cela puisse être suffisant pour freiner l'aggravation des inégalités et même renverser la tendance. Pourtant, on peut difficilement continuer longtemps à laisser la situation se dégrader.

Le problème est particulièrement urgent en ce qui concerne ceux qui sont objectivement en train de s'appauvrir. La question peut également devenir problématique avec les nombreux autres dont le niveau de vie augmente, mais de manière beaucoup moins importante que les plus fortunés. Les êtres humains ont souvent tendance à évaluer leur degré de bien-être non seulement en fonction de ce qu'ils ont, mais aussi de ce que leurs voisins ont. Si ces derniers améliorent leur sort plus rapidement qu'eux, ils auront le sentiment d'être lésés et pourraient être tentés de s'allier à ceux qui se sont véritablement en train de s'appauvrir pour réclamer des changements.

Cette perspective fait trembler les défenseurs du libre-échange qui ne savent que trop bien comment il est facile, dans ces circonstances, de succomber aux sirènes du protectionnisme. Cela explique pourquoi ils sont de plus en plus nombreux à réclamer l'action des gouvernements contre la montée de l'inégalité.

Le protectionnisme n'est toutefois pas la seule réponse facile dont il pourrait y avoir lieu de s'inquiéter. On peut penser, par exemple, à la demande d'importantes réductions d'impôts, qui ne feraient qu'aggraver le problème, ou encore à une montée de l'hostilité contre les travailleurs étrangers.



Une affiche électorale de l'ancien premier ministre polonais, Jaroslaw Kaczynski. Aux élections législatives d'hier, la Pologne lui a préféré Donald Tusk.

Le réveil polonais

La Pologne connaît une croissance de 6% en dépit du chômage

MARION VAN RENTERGHEM

Lodz — La Pologne se réveille. Pas seulement à Varsovie, la capitale, dont le centre grouille de boutiques de luxe et de cafés branchés. Elle ne se réveille pas seulement à Wrocław, la ville du Sud-Ouest dynamisée depuis les débuts de la transition post-communiste par sa proximité avec l'Allemagne, et qui n'en finit pas d'attirer les investisseurs. Avec une croissance flamboyante (6%), tout en restant sinistrée par le chômage et l'émigration massive des jeunes diplômés, la Pologne émerge de sa torpeur. Elle le doit aussi, bizarrement, à l'une des villes les plus abîmées de son histoire: Lodz.

Lodz, qui revient de si loin. Située au milieu de la Pologne, deuxième ville après Varsovie avec 793 000 habitants, Lodz détenait, il y a dix ans, le record du chômage des grandes villes du pays (29%). Auparavant, elle avait subi l'extermination de sa population juive, jetée par les nazis dans ce qui fut l'un des plus grands ghettos de Pologne. Elle avait subi le joug soviétique. Elle avait subi, à la fin du communisme, la déconfiture de son industrie textile, ancien employeur principal de la ville, fournisseur quasi exclusif de l'Union soviétique et du bloc de l'Est. Des dizaines de milliers d'ouvriers, en majorité des femmes, se sont retrouvés sans emploi. Au début des années 2000, il n'y avait presque plus d'activité dans «la nouvelle Manchester». Même la fameuse rue Piotrkowska, au centre-ville, avait des allures de fantôme.

Début 2005, la mairie prend une initiative hors du commun: s'inspirant de l'exemple de Wolfsburg, en Allemagne, siège de Volkswagen, sinistrée et spectaculairement redynamisée, elle demande au cabinet de

conseil McKinsey d'effectuer un audit de la ville: contre un million d'euros, Lodz obtiendra un diagnostic et une stratégie de développement. En Pologne, c'est une première.

«L'objectif était double, explique Radek Przybyl, responsable chez McKinsey de l'audit de Lodz: faire baisser le chômage et favoriser la mise en place de métiers à forte valeur ajoutée, en développant une singularité industrielle.» Il s'agissait de «capitaliser» sur les points forts de Lodz: ses traditions, son université de bon niveau et sa situation géographique, au croisement des futures autoroutes Nord-Sud et Est-Ouest.

La stratégie de McKinsey est appliquée depuis l'automne 2005. Outre qu'elle vise à renforcer une solide tradition d'électroménager (Indesit, Siemens, Bosch), elle s'articule sur trois piliers. D'abord, attirer de grandes entreprises dans l'industrie légère (déjà à Lodz: l'usine d'ordinateurs Dell, le fabricant de rasoirs Gillette ou l'usine de produits d'hygiène Procter&Gamble), les centres logistiques (une dizaine aujourd'hui) et les sociétés délocalisées (centre de comptabilité de Philips).

Secundo, promouvoir de petites entreprises à forte valeur ajoutée, spécialisées dans les nouvelles technologies (Éricpol, concepteur de logiciels pour Nokia).

La ville des quatre cultures

Tertio: développer l'image de la ville. La symbolique rue Piotrkowska est piétonne, grouillante, presque clinquante. Des festivals sont organisés autour des thèmes clés de Lodz: «la ville des quatre cultures» (polonaise, juive, allemande et russe) et «caméra et image», en raison de la célèbre école de cinéma dont sont issus les plus grands réalisateurs polonais,

et alors que l'Américain David Lynch projette de bâtir des studios et un centre culturel.

D'autres initiatives avaient commencé à changer le visage de Lodz. Comme dans treize autres villes, une «zone économique spéciale» avantage les investisseurs depuis 1997. Les 80 entreprises de la zone économique ont créé 15 000 emplois, Dell en offrira un millier. Plus spectaculaire: les bâtiments des usines de textile, sculptés au XIX^e siècle, tels des palais de briques rouges, ont été rénovés à par une société française, Apsys. Manufaktura, icône de Lodz, est une ville au milieu de la ville, avec musées, cinémas, concerts, cafés, hôtels, magasins. Il a déjà créé 3500 emplois. Une société australienne, Opal, se charge de transformer les logements ouvriers en lofts de luxe.

Bien sûr, tout n'est pas rose à Lodz. Excepté Manufaktura et quelques rues, la ville reste lugubre, faite d'immeubles noircis et d'affreux buildings des années soviétiques. L'émigration des plus diplômés n'est pas pour rien dans la baisse du chômage (10%, deux points sous la moyenne nationale). Des retraités n'ont pas de quoi se payer le chauffage, les chômeurs n'ont rien, les médecins ne soignent qu'avec un dessous-de-table, on doit trafiquer pour survivre. Quant aux jeunes, ils préfèrent les boîtes de Varsovie... mais les transports ne font pas l'affaire: de Varsovie à Lodz (135 kilomètres), il faut plus de trois heures en voiture ou en train... N'empêche: le renouveau inespéré de Lodz, ville détruite, est un modèle de dynamisme. «Si Lodz a pu le faire, résume Radek Przybyl, toutes les villes de Pologne peuvent suivre le même chemin.»

Le Monde

VIENT DE PARAÎTRE

AUJOURD'HUI, JE TROUVE

LE JOB IDÉAL

Stéphane Deguire

224 pages

Les Éditions de l'homme

Votre formation, votre expérience professionnelle, vos qualités personnelles, votre façon d'être, votre culture, vos idéaux et même vos préjugés font de vous un être particulier. C'est cet être-là que vous devez faire valoir en entrevue. C'est lui qui doit communiquer, convaincre, séduire pour emporter l'adhésion. La méthode d'un chasseur de têtes.

L'ÉCONOMIE

Assen Slim

128 pages

Le Cavalier bleu, éditions

Une monnaie faible est une bonne chose pour l'économie; le PIB est un bon indicateur de richesse; les marchés ne se trompent jamais... Les idées reçues sont dans toutes les têtes. L'auteur les prend pour point de départ et apporte un éclairage distancié sur ce que l'on sait ou croit savoir.

LE GUIDE PRATIQUE PMO

Pauline Brassard

138 pages

Septembre éditeur

La surabondance de la main-d'œuvre a cédé la place à une période de pénurie sans précédent. Si les organisations reconnaissent l'urgence d'intervenir, 85% des dirigeants disent ne pas être outillés pour faire face à ce nouveau défi. L'auteur propose une démarche simple, structurée et efficace pour rendre la planification de la main-d'œuvre (PMO) accessible.

OBJECTIF ZÉRO CHIEN SALE

Robert I. Sutton

200 pages

Les Éditions Transcontinental

On peut aimer son emploi mais ne pas avoir envie d'aller travailler. Pourquoi? Parce que l'atmosphère au bureau, à l'usine ou ailleurs est irrespirable. Tout le monde a connu ça un jour. Les emmerdeurs sont nombreux, on les trouve partout, et le hic, c'est que l'on connaît mal les moyens de se défendre ou de s'en débarrasser.



EN BREF

Précision

Une erreur s'est malheureusement produite dans le choix d'une illustration. La photo accompagnant le texte publié le

10 septembre dernier en page Économie et coiffé du titre Japon: les inégalités au cœur du débat avait été prise en Chine, et non au Japon comme le laissait croire sa légende. Nos excuses.



Par un collectif d'auteurs

Sous la direction de
Marthe POULIN

HIGH 5

ANGLAIS LANGUE SECONDE
1^{er} cycle du secondaire

MILES AWAY FROM ORDINARY

Le 1^{er} cycle est maintenant complet et APPROUVÉ.

Student Book 1 and 2
224 pages et 208 pages - 39,95 \$ ch.

LIDEC Inc.
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Résultats des tirages du: 2007-10-20		Résultats des tirages du: 2007-10-19	
649	41	07 08 13	15 23 30
26 32 35	compt. (C)	67+ C	33 37 42
		compt. (C)	43
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6 1 16 682 341,00 \$	6/6 0 1 000 000,00 \$	7/7 0 5 000 000,00 \$	
5/6+C 6 82 864,10 \$	5/6+C 0 50 000,00 \$	6/7+C 5 26 572,40 \$	
5/6 205 2 003,50 \$	5/6 11 500,00 \$	6/7 81 1 640,20 \$	
4/6 13 305 58,50 \$	4/6 950 50,00 \$	5/7 4 749 95,10 \$	
3/6 238 452 10,00 \$	3/6 18 266 5,00 \$	4/7 99 236 10,00 \$	
2/6+C 144 964 5,00 \$	Ventes totales: 574 277,00 \$	3/7+C 93 827 10,00 \$	
Ventes totales: 25 012 844 \$		3/7 824 778 Participation gratuite	
Prochain gros lot (approx.): 20 000 000 \$		Extra 2660658* 500 000 \$	
		*décomposable dans les deux sens	
		Prochain gros lot (approx.): 10 000 000 \$	
		Ventes totales: 11 844 832 \$	
		CHACUN BILLET EST VALIDE	
		POUR LES 240 TIRAGES DE 10 000 \$!	
		En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.	

LES SPORTS

FORMULE 1

Räikkönen champion?

■ BMW Sauber et Williams risquent l'élimination ■ Hamilton gagnerait le championnat des pilotes

São Paulo, Brésil — La Fédération internationale de l'automobile (FIA) a annoncé hier soir l'ouverture d'enquêtes à l'encontre de BMW Sauber et Williams, repoussant l'officialisation des résultats du Grand Prix du Brésil et du Championnat.

Kimi Räikkönen (Ferrari) a gagné la course et doit être sacré champion du monde, mais si la Williams-Toyota de Nico Rosberg (4^e) et les BMW Sauber de Robert Kubica (5^e) et Nick Heidfeld (6^e) étaient pénalisées, le titre mondial pourrait revenir à Lewis Hamilton (McLaren-Mercedes), 7^e de la course.

«Un représentant de l'équipe est attendu immédiatement chez les commissaires de course», énonce simplement, sans donner d'explication, le communiqué de la FIA envoyé aux écuries BMW Sauber et Williams.

La FIA a par la suite publié un nouveau communiqué expliquant que les raisons de l'enquête résidaient dans la température de l'essence injectée dans les Williams et les BMW Sauber lors des ravitaillements.

«La température de l'essence injectée dans les voitures 9 (Heidfeld), 10 (Kubica), 16 (Rosberg) et 17 (Kazuki Nakajima) était inférieure de plus de dix degrés à la température ambiante», ce qui a déclenché l'enquête, explique la Fédération.

Le règlement interdit que l'essence soit trop réfrigérée car son volume diminue avec la température et le froid améliore les propriétés du carburant.

Sur la piste

Kimi Räikkönen s'est imposé devant son coéquipier Felipe Massa hier au Grand Prix du Brésil, dernière épreuve à rebondissements d'une saison chaotique.

Si la FIA ne change pas les résultats de la course, Räikkönen sera le seul pilote, avec le légendaire Juan Manuel Fangio en 1956, à décrocher le titre mondial avec



Kimi Räikkönen s'est imposé hier au Grand Prix du Brésil, dernière épreuve à rebondissements d'une saison chaotique.

Ferrari dès sa première saison au sein de la Scuderia. L'écurie était assurée du titre des constructeurs depuis que la Fédération internationale de l'automobile (FIA) a exclu McLaren-Mercedes du Championnat pour espionnage.

Alonso a terminé troisième et Hamilton, victime de problèmes de boîte de vitesses dans les toutes premières boucles, n'a pu faire mieux que 7^e. Au final, toujours avant la décision de la FIA, les deux coéquipiers de McLaren-Mercedes terminent à égalité de points (109) — Hamilton étant classé 2^e au bénéfice d'un plus grand nombre de deuxièmes places car ils ont tout deux 4 victoires —, à une seule petite longueur de Räikkönen.

«Je ne crois pas trop à la chance ou à la malchance. Aujourd'hui, c'est sûr, nous avons besoin d'aide et ça s'est bien fini. Mais je ne sais pas si c'est de la chance ou pas», a commenté le gagnant de la course, qui a fêté mercredi dernier son 28^e anniversaire.

Attendre

Et même une fois la ligne d'arrivée franchie, il fallait attendre que

Nico Rosberg (Williams-Toyota), Robert Kubica et Nick Heidfeld (BMW Sauber), engagés dans une lutte féroce, franchissent la ligne sous peine de voir Hamilton gagner des places et récupérer la couronne mondiale.

Le Finlandais avait remporté la première course de la saison en mars en Australie avant de traverser une période difficile et qui a compté jusqu'à 26 points de retard sur le leader Hamilton après le Grand prix des États-Unis en juin.

Si le classement ne bouge pas, Hamilton aura manqué à deux reprises d'entrer dans l'histoire de la F1 comme le plus jeune, le premier débutant et le premier Noir, à remporter le titre mondial. En Chine il a commis son unique grosse erreur de pilotage et au Brésil il a été trahi par sa mécanique.

«Évidemment, je suis très déçu du résultat d'hier, reconnaît Hamilton. Mais il faut remettre les choses en perspective, car ce n'est que ma première saison en F1 et globalement elle a été phénoménale.»

Agence France-Press

RUGBY

L'équipe d'Afrique du Sud parcourra le pays

Paris — L'équipe d'Afrique du Sud, sacrée samedi championne du monde de rugby, défilera avec la Coupe Webb-Ellis à travers six villes du pays lors de célébrations étalées sur quatre jours, du 26 au 29 octobre, a annoncé l'encadrement des Springboks hier.

Les Springboks quitteront la France aujourd'hui en milieu de journée pour un transit aérien par Londres et sont attendus tôt demain matin, par vol de British Airways, à l'aéroport de Johannesburg où ils tiendront une conférence de presse, avant de regagner leurs familles.

Après quelques jours de repos, les Springboks se retrouveront le 26 pour lancer les festivités. Ils seront reçus par le président Thabo Mbeki à sa résidence officielle de Pretoria, puis défilent, sur bus à toit ouvert, dans les rues de la capitale et ensuite à Johannesburg, distante de 60 kilomètres, avec en particulier un passage à travers le grand township noir de Soweto.

L'équipe se rendra ensuite le 27 à Bloemfontein, pour le même type de défilé dans les rues, et assistera

ensemble dans cette ville à la finale de la Currie Cup, le Championnat des provinces, entre les Cheetahs, basés à Bloemfontein, et les Golden Lions, basés à Johannesburg.

Le lendemain, les Springboks se rendront en avion à Durban, puis à Port Elizabeth, pour présenter le trophée Webb-Ellis dans les rues de ces villes, avant de terminer leur périple au Cap le 29.

«Il est approprié que les joueurs parcourent le pays pour partager ce trophée avec le public», a commenté hier l'entraîneur Jake White, à l'issue d'une courte nuit où les joueurs ont célébré, plutôt tranquillement, la victoire au bar de leur hôtel, entourés d'amis et de quelques supporters.

Après les festivités, les Springboks se retrouveront mi-novembre, pour une semaine de préparation à leur minitournée en Grande-Bretagne. Ils doivent jouer contre le pays de Galles le 24 novembre à Cardiff et contre les Barbarians le 1^{er} décembre à Twickenham.

Agence France-Press

TENNIS

Nalbandian surprend Federer à Madrid

Madrid — David Nalbandian a créé la surprise, hier, battant en finale du Masters de Madrid le numéro 1 mondial Roger Federer 1-6, 6-3 et 6-3. L'Argentin classé 25^e mondial a baladé le Suisse sur le court, le forçant à commettre 38 fautes directes. Nalbandian n'avait pas gagné de tournoi depuis celui d'Estoril en mai 2006.

Federer, qui disputait son premier tournoi depuis sa quatrième victoire d'affilée à New York, il y a six semaines, a concédé sa première défaite sur surface rapide en salle depuis un revers contre Nalbandian à Shanghai, il y a presque deux ans.

Nalbandian, qui a battu le n^o 2 mondial Rafael Nadal et le n^o 3 Novak Djokovic, en route vers la finale, a pris à trois reprises le service de Federer. Il devenait le deuxième joueur cette saison, après Djokovic à la coupe Rogers, à Montréal, à vaincre les trois meilleurs joueurs mondiaux pour mériter un titre.

«Son service m'a surpris et je n'ai pas pu attaquer autant que j'aurais voulu», a reconnu Federer, dont la fiche en finale est de 6-4 cette année. «Mais je ne suis pas déçu. Je sais que j'ai connu un bon tournoi.»

Associated Press

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Ottawa	8	1	0	30	18	16
Boston	5	2	0	20	15	10
Montréal	3	2	2	18	19	8
Toronto	3	4	2	33	37	8
Buffalo	3	4	0	26	23	6

Section Atlantique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Philadelphie	6	1	0	28	12	12
N.Y. Islanders	5	3	0	23	25	10
Pittsburgh	4	3	0	24	24	8
New Jersey	3	4	1	21	28	7
N.Y. Rangers	2	4	1	13	16	5

Section Sud-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Caroline	4	1	3	26	18	11
Tampa Bay	4	2	0	21	16	8
Washington	3	4	0	14	19	6
Florida	3	5	0	18	23	6
Atlanta	1	7	0	16	36	2

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Detroit	2	1	3	24	13	
Chicago	5	3	0	22	19	10
St. Louis	4	2	0	19	12	8
Columbus	3	2	1	15	11	7
Nashville	2	5	0	18	24	4

Section Nord-Ouest						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Minnesota	6	0	1	17	9	13
Calgary	4	2	2	29	26	10
Colorado	4	3	0	24	23	8
Vancouver	3	4	0	20	25	6
Edmonton	3	5	0	18	26	6

Section Pacifique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Dallas	4	2	2	22	19	10
San Jose	4	3	1	19	19	9
Anaheim	4	5	1	23	27	9
Los Angeles	3	6	0	27	36	6
Phoenix	2	5	0	16	23	4

Hier

Vancouver à Columbus, 17h
Colorado au Minnesota, 18h

Aujourd'hui

Vancouver en Caroline, 19h
Boston à Montréal, 19h30
San Jose à Calgary, 21h00

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est						
	G	P	N	PP	PC	PTS
x-Winnipeg	9	6	1	411	371	19
x-Toronto	9	7	0	383	315	18
Montréal	7	9	0	348	381	14
Hamilton	2	13	0	264	431	4

Section Ouest						
	G	P	N	PP	PC	PTS
x-C.-B.	12	3	1	490	336	25
x-Saskatchewan	10	5	0	443	353	20
Calgary	7	8	1	417	469	15
Edmonton	5	10	1	352	452	11
15	5	9	1	326	415	11

éliminé d'une place en séries éliminatoires.
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.
NOTE — Deux points pour une victoire (G) et aucun point pour une défaite en prolongation.

Samedi 20 octobre
C.-B. 37 Edmonton 26
Toronto 16 Montréal 9

Hier

Hamilton en Saskatchewan, 18h

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- Fromage très crémeux.
- Modeste offrande - Relatives au raisin.
- Qui arrive après.
- Habile - Infinif - Bouquin.
- Construire - Animal qui brait.
- Pas à eux - Immaculée - Peuple chinois.
- Durent trois mois - Tamias.
- Ne se fait pas en groupe - Oiseau de basse-cour.
- Tantale - Support architectural.
- Magistrat romain - 28,35 g.
- Mélodie vocale - Publier.
- Exprime le regret - Endommagé - Continent.

VERTICALEMENT

- Changement de position d'un corps dans l'espace - Sert à transcrire le rire.

- Filet de pêche - Foyer.
- Inepties - Gloussé.
- Permet de démarrer - Relatif à une collectivité.
- Relatif aux avions - Coup au tennis.
- Incertaines.
- Empeste - Pas révéli - Mouvement d'eau.
- Ponte ovulaire.
- Pour prendre l'air - Se lit au bas d'un texte.
- Augmente - Disputes bruyantes.
- Prénom de Ferré - Clabaudage.
- Signe typographique.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 FLORISSANTES
2 VALENTIN AMI
3 AVENTURIERES
4 GO DOPPE TUE
5 RIDULE NAIT
6 ARE EUS UNES
7 N MARRAINE O
8 CAOUA URE R
9 EON BATTISSE
10 REPLIES AME
11 UT REMUER EV
12 SEME ERRANTE

0567
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

BOUCHERVILLE
MAISON PATRIOTIALE
2 chambres. Face et accès au fleuve. Sans agent.
Prix: 269 000 \$ 450 655-7309

DEUX-MONTAGNES, 430, 8e ave.
3 + 2 c.c. 5 électros, libre, piscine
gar. stat. 210 000 \$ 514 388-7549

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

FLORIDE, belle maison, communautaire privé avec gardes, région de Naples. 3 ch. den. 2 salons, 2 piscines. 290 000 \$ 954-263-9204

130

MAISONS DE CAMPAGNE

*** À VENDRE ***
À 2 heures de Montréal, à 45 min. de Québec. Calme. 418 453-3055
www.maisons-de-campagne.ca
Accès direct: MC006018

134

FERMES, FERMETTES, TERRES

LANAUDIÈRE, ÉRABLIÈRE, 65 arpents, bord lac, (450) 835-2034 (450) 886-5585, (450) 916-6505

135

TERRAINS

BORD DE LAC, TERRAINS DANS LANAUDIÈRE, grands, boisés. 1h de Mt. Pleine nature. 450 835-2034 (450) 886-5585 450 916-6505

160

ESTRIE - St-Étienne de BOLTON.

Boisés en montagne. 3, 4 et 5 acres. 3 avec ruisseaux et vau. Site enchanteur. Prix réduit! Fin de saison. 819 678-3513

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ADJ. - PLATEAU rue Cartier
Aire ouverte. 875 p.c. 2 c.c. Réno. h-duplex. pl. bois. ent. lav-sec. Stat 1er nov. 850\$/m 514 616-8882

AHUNTSIC - Grand 4 1/2
Haut duplex rénové, détaché. Près promenade Fleury. Libre. 950\$/chauffé. 514 866-1733

AHUNTSIC, beau grand 3^e, 2e, lumineux, foyer, ch. de rangement, les entrées. 690\$/m. 514 235-1712

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

BIEN SITUÉ À 10 MIN. DE TOUT (Centre-ville, marché Atwater, piste cyclable, métro). 5^e, 2 chambres fermées, salon double, les entrées. N-umeur. Prix étudiant: 650\$. Libre. 514 767-8570 (seul, soir)

GOUIN 4th rénové, h duplex ensol. bord d'eau, 2 balcons, alarme, pasible. 595\$/m. 514 323-0935

Grand 5^e Vieux St-Laurent
3 électros, près métro du Collège 775\$/m. libre janvier. 514 820-9353

LA CAMPAGNE À LA VILLE
Charmant 4^e paisible devant parc, fleuve et piste cyclable. Les entrées. Stat. 700 \$/m. 514 352-4750

MILE-END - LAURIER OUEST
3^e, grand logement patrimonial ent. rénové. 6^e ch. chauffé. Libre. 514 737-3563
Après 15h: 514 272-5683

OUTREMONT pr UdeM et métro.
6 1/2 r. de c. Garage, balcons, cour. 1495\$/chauffé. 514 737-6169

PLATEAU - LOFT
Laurier - Papineau. Rdc. Tl réno. Pl. bois. 850\$/m avec électros ou 825\$/m pas électros. 1 mois gratuit! 514 879-1597

PLATEAU - Clark / Duluth
6 1/2 rénové, frais peint. Ht triplex. Nov. 1050\$ 514 815-2470

PLATEAU - très grand 3 1/2
Aire ouverte, beaucoup cachet: boiserie-vitraux-vaisseau encastré. Nov/déc. 795\$ 514 234-3534

Pr. Marché Maisonneuve et Parc
2e, grand 5 1/2, 2 c.c., aire ouverte, tout relatif à neuf. À voir! 514 825-8002

161

SOUS-LOCATION

PLATEAU - De Lanaudière 5 1/2
Tout équipé (therm, vaisselle, etc.) Période de sous-loc. à discuter. 1275\$/m. élec. et chauff. n-inclus. 514 772-8046.

SESSION HIVER 2008
C.D.N. - Près HEC et UdeM
Haut

AUTOMOBILE

Mazda RX-8: le coupé sport réinventé

Le mélange parfait de la grâce et de la fougue

PHILIPPE LAGUÉ

Avec la RX-8, Mazda joue sur deux tableaux. Grâce à son ingénieux concept de «coupé 4 portes — 4 places», cette sportive nouveau genre peut se mesurer autant à une «pure et dure» comme la Nissan 350Z qu'à des coupés sport de luxe comme l'Audi TT ou l'Infiniti G37.

En matière de style, je n'hésite pas une seconde à qualifier la RX-8 de chef-d'œuvre. Tous les ingrédients sont réunis: audace, originalité et style. Quelle gueule, non mais, quelle gueule! Elle mérite d'ores et déjà de figurer au palmarès des plus belles voitures sport japonaises de tous les temps, aux côtés de sa devancière, la RX-7, et de classiques comme la Toyota 2000 GT et la Datsun 240 Z.

Bien des sportives doivent cependant faire des concessions pour des considérations esthétiques et c'est souvent la visibilité qui écope. Dans le cas de la RX-8, c'est le montant qui fait office de séparation entre les deux vitres latérales qui crée un important angle mort.

Ambiance sportive et côté pratique

En règle générale, qui dit voiture sport dit peu ou pas de place à l'arrière et peu ou pas d'espace pour les bagages. Ces sacrifices ne sont plus nécessaires avec la RX-8, qui propose quatre vraies places et un coffre digne de ce nom. Évidemment, il ne faut pas reculer les sièges avant au maximum pour bénéficier d'un dégagement décent à l'arrière, mais on peut néanmoins parler de quatre places, confortables et faciles d'accès. L'habitacle propose en effet quatre baquets à ses occupants et l'ajout de deux portières supplémentaires élimine les contorsions inhérentes aux coupés 2+2. Afin de maximiser la rigidité, on a fait une croix sur le dossier inclinable à l'arrière, mais, au moins, on a pensé à une trappe pour les skis.

Par ailleurs, le ramage est à la hauteur du plumage, car l'habitacle est superbement décoré: sellerie cuir deux tons, tableau de bord dominé par un immense compte-tours en plein centre, pédalier en aluminium perforé. La qualité d'assemblage était cependant perceptible à bord des deux exemplaires que j'ai pu conduire



SOURCE MAZDA

En matière de style, la RX-8 est un chef-d'œuvre. Tous les ingrédients sont réunis: audace, originalité et style.

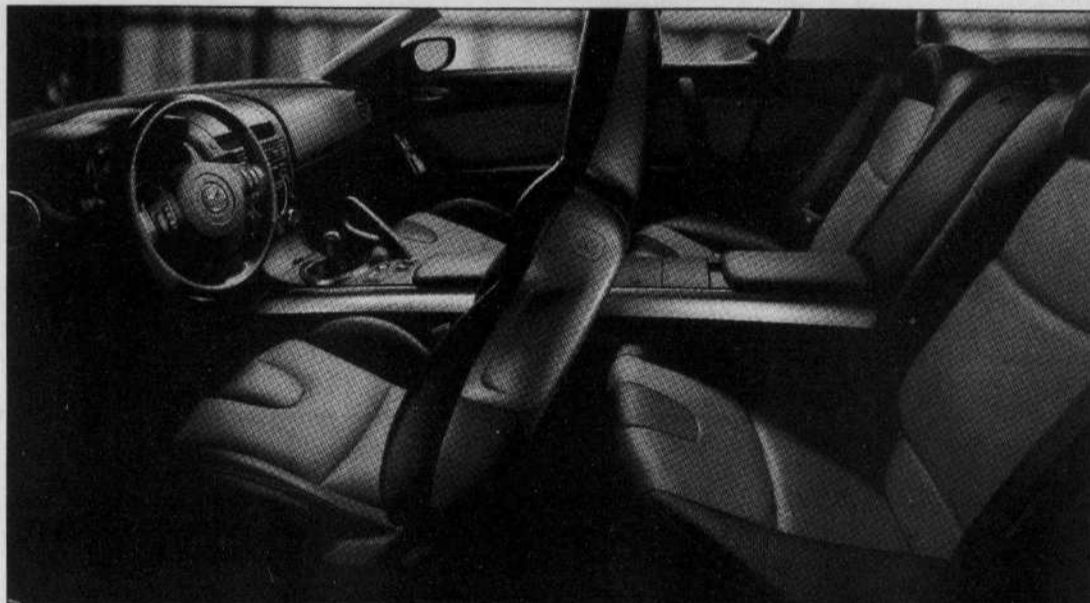
récentement: un «criquet» particulièrement irritant dans l'une, un accessoire mal fixé dans l'autre... La qualité des matériaux est cependant irréprochable.

Un moteur exclusif

On vous épargnera l'incontournable historique du moteur rotatif, sinon pour souligner que c'est Mazda qui l'a commercialisé le plus longtemps et à plus grande échelle. Trois générations de RX-7 lui ont donné ses lettres de noblesse, ainsi qu'une victoire aux 24 heures du Mans en 1991.

Ses avantages: un nombre réduit de pièces en mouvement et la compacité. Mais il y a aussi des inconvénients, parmi lesquels une consommation — très — élevée d'essence et d'huile. Vous voilà prévenus.

Avec 238 chevaux pour une cylindrée de 1,3 litre, la RX-8 est par ailleurs une des championnes de la puissance au litre. Mais elle demeure la seule voiture de production mue par un engin rotatif. Celui-ci est constitué de deux rotors de 654 centimètres cubes et atteint sa puissance maximale à



Le ramage de la RX-8 est à la hauteur du plumage, car l'habitacle est superbement décoré: sellerie cuir deux tons, tableau de bord dominé par un immense compte-tours en plein centre, pédalier en aluminium perforé.

8200 tours-minute. Ce qui nous amène à l'éternel débat: le couple à bas régime ou la puissance à haut régime? Si vous ne jurez que

par le couple, regardez plutôt du côté de la Nissan 350 Z ou de la Chevrolet Corvette, car la RX-8 n'est pas pour vous.

Mou à bas régime, le birotor de la Mazda commence à s'activer dans les régimes intermédiaires et donne ensuite tout son sens à l'ex-

pression «puissance à haut régime». L'élasticité de ce moteur autorise une poussée linéaire jusqu'à la zone rouge, qui débute à... 9000 tours-minute! Montées d'adrénaline garanties.

Terminons avec la boîte manuelle à 6 rapports, sur laquelle il n'y a pas grand-chose à dire, sinon qu'elle est parfaite, avec une course du levier très courte et un guidage ultraprécis. Un régal!

Féline

Pardonnez-moi le cliché, mais le cocktail est vraiment explosif. Encore une fois, tous les ingrédients sont là: répartition de poids idéale, légèreté, freinage puissant et endurant, ainsi qu'une direction aussi rapide que précise. Diabolique! Les sensations de la petite MX-5 (ex-Miata) à la puissance 10, gracieuseté de près d'une centaine de chevaux supplémentaires. Et féline avec ça: agile comme pas une, elle est toujours prête à bondir. Malgré une suspension calibrée sport et un comportement dynamique, la RX-8 propose par ailleurs un confort étonnant. Un félin, vous dit-on: le mélange parfait de la grâce et de la fougue.

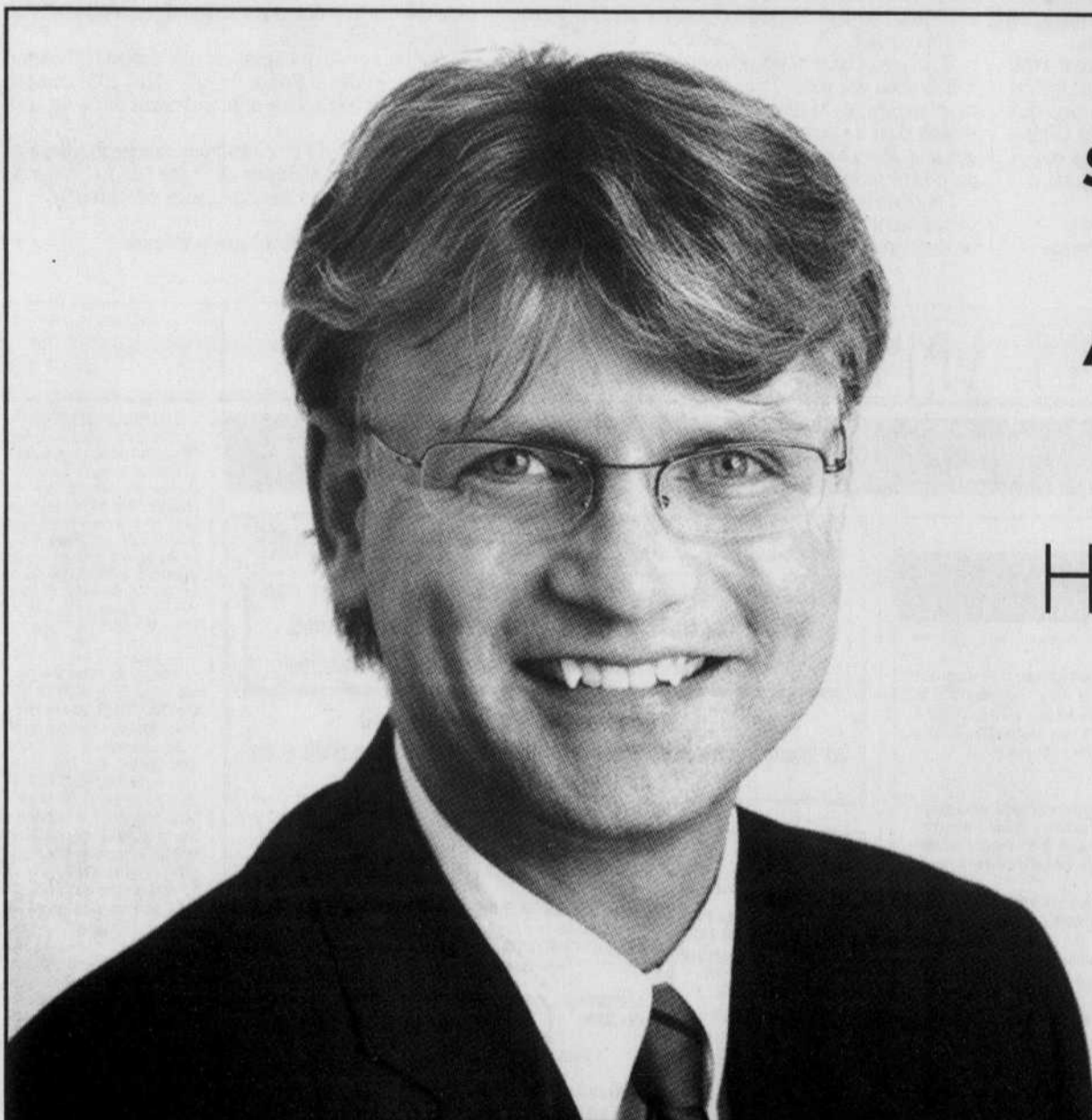
Conclusion

Avec la RX-8, Mazda a réinventé le concept du coupé sport. Rien de moins. Cela dit, elle demeure avant tout une véritable sportive, avec les avantages mais aussi les inconvénients que cela comporte. Si vous espérez un niveau de confort et une habitabilité comparables à ceux d'une berline, vous n'êtes pas à la bonne adresse. Autrement dit, si vous êtes en plein retour d'âge, il existe des jouets moins «extrêmes» pour frimer. Encore une fois, on vous aura prévenus... Par ailleurs, la fiabilité n'est pas sans tache, comme le rapporte *Consumer Reports* dans sa dernière édition. Prudence, donc.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE
MAZDA RX-8

- Moteur: double rotor 1,3 litre
- Puissance: 238 ch
- 0-100 km/h: 7,4 s
- Vitesse maximale: 240 km/h
- Consommation: 13 l/100 km
- Échelle de prix: 37 295 \$ à 40 495 \$



**SON PÈRE VOULAIT ACHETER
UNE ÎLE DANS LE SUD ET LUI
VEUT DEVENIR PREMIER
AU MONDE EN MARKETING.**

JEAN-MARC LÉGER SE RACONTE.

**HISTOIRES À SUCCÈS
CE SOIR, 19 H**

ANIMATION: GEORGES POTHIER

ARGENT

L'émission sera disponible mardi sur argent.canoe.com

Positions: Vidéotron 92, Cogeco 92, Expressvu 128, Star Choise 759 et Rogers 536

Une chaîne spécialisée du Groupe **TVA** | **QUEBECOR MEDIA**

Jazz Montréal

Ce lundi, **JAZZ Montréal** reçoit **Oliver Jones** en direct de la célèbre Maison du Jazz au 2060, rue Aylmer. Soyez de cette soirée mémorable!

ANIMATION: CAROLINE GAIGNE

Canada Trust *Musique*



101,5 Radio-Montréal

www.cibl1015.com

sur les ondes de **CIBL 101,5 FM**
Oliver Jones
Lundi 19h

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Laïcité contre multiculturalisme

La querelle québécoise inquiète les conservateurs



Jean-Claude Leclerc

La querelle des accommodements qui agite le Québec risque de se répandre ailleurs au pays. C'est du moins l'avertissement que le secrétaire d'Etat au multiculturalisme et à l'identité canadienne, Jason Kenney, a reçu de ses fonctionnaires, dans une note interne obtenue par le Globe and Mail.

La question des accommodements prenant une tournure politique, le ministre avait demandé une évaluation de la situation. Sous-ministre au patrimoine, Judith LaRocque y confirme que le débat met désormais en jeu l'immigration et le multiculturalisme.

La situation est particulièrement préoccupante au Québec, estiment-ils, car le fédéral s'emploie présentement à y résoudre «les problèmes affectant les groupes minoritaires». S'il n'a pas encore atteint ailleurs la même ampleur, note leur document, ce débat fait néanmoins croire à un «certain écart entre le modèle républicain français de traiter la religion dans l'espace public et le modèle du multiculturalisme canadien traditionnel».

Cet écart va-t-il produire des déchirements dans le reste du Canada? À en juger par l'actualité récente, on le penserait, mais pour d'autres raisons.

Si, au Québec, les partis provinciaux prônent «l'identité québécoise», voire la mise au pas des minorités, à Ottawa, au contraire, on rivalise de zèle pour répondre aux aspirations des groupes ethniques ou religieux minoritaires. Ainsi, un Stephen Harper envoie ses vœux pour Rosh Hashanah à des électeurs juifs, dont certains s'étonnent d'être ainsi sur une liste du premier ministre. Et une opposition libérale, oubliant sa longue exploitation des minorités, réclame à

ce sujet rien de moins qu'une enquête du Commissaire à la protection de la vie privée.

Le Bloc québécois, lui, n'ayant pas d'élection à gagner ailleurs au pays, reste opposé au bilinguisme. Récemment, son chef, Gilles Duceppe, s'en est pris également à «l'idéologie du multiculturalisme». Il veut que le gouvernement Harper reconnaisse que «les Québécois forment une nation francophone en Amérique, non une nation bilingue».

La tactique des conservateurs

À ce discours-là, s'il manquait un peu d'humour, les chercheurs du Globe l'aurait trouvé chez... Stephen Harper. Il y a peu d'années, en effet, lui aussi fustigeait le bilinguisme et le multiculturalisme. «La religion du bilinguisme a échoué, écrivait-il. Elle n'a conduit à aucune équité, n'a produit aucune unité et a coûté d'incalculables millions aux contribuables.» L'ex-Reform Party lui faisait même dire, dans un vocabulaire quasi religieux, que ces «pet projects of a political priesthood» ne reflétaient pas les vœux des Canadiens.

Or, le chef conservateur est maintenant un ardent défenseur des accommodements raisonnables, qu'il a célébrés à New York le mois passé. Et dans le récent «discours du Trône», il promet aussi d'améliorer les programmes du bilinguisme officiel pour les communautés minoritaires. Cependant, les raisons de cette conversion, quasi miraculeuse, étonnent moins depuis que Daniel LeBlanc — le journaliste du Globe qui a révélé l'arme secrète des commandites libérales — a découvert la tactique discrète des conservateurs: gagner les électeurs ethniques et religieux pour devenir majoritaires en chambre.

Le Parti conservateur, en effet, a mis au point un profil de certaines communautés (Building Bridges with Ethnic Communities and New Canadians). Dans une quarantaine de circonscriptions, ces votes-là peuvent lui donner la majorité qui lui manque. Ainsi, pour celle de Thornhill, dans la région de Toronto, les gens de confession juive comptent pour 42 710 électeurs (37 % de l'électorat). Il suffit d'en arracher 5000 aux libéraux, note le document, pour que le siège passe aux conservateurs.

Le parti a donc bâti une banque de données à partir de listes de noms qu'il s'est procurés auprès de firmes de publicité. Candidats et députés sont invités à récolter, lors d'événements spéciaux, cartes d'affaires et listes d'invités. D'autres informations peuvent provenir d'organisations comme Air Miles.

Bref, on croyait que ce gouvernement voulait voir



CHRIS WATTIE REUTERS

Dans le récent discours du Trône, le premier ministre Stephen Harper promet d'améliorer les programmes du bilinguisme officiel pour les communautés minoritaires.

qui se cache sous le niqab de quelques musulmanes. Il s'emploie surtout à découvrir les préférences des juifs et d'autres minorités ethniques ou religieuses. Bien sûr, les réactions n'ont pas tardé. Quand la police fait du profilage ethnique, on s'indigne, écrit un lecteur; chaque vote n'est-il pas censé être neutre à cet égard?

De quel droit, demande un autre, un parti peut-il cibler une personne en présumant de son appartenance ethnique ou religieuse? Si le Parti conservateur épousait vraiment la diversité de la société, note un troisième, il ne devrait pas avoir à tendre la main aux groupes ethniques: ceux-ci feraient déjà partie de cette formation.

Peccadilles?

Commentant aussi cette stratégie, le Globe and Mail fait montre d'indulgence. C'est plutôt la tradition du Parti libéral de séduire des groupes minoritaires et de se les attacher qui était malsaine pour la démocr

te, écrit ce quotidien. Il n'y a rien de choquant, estime-t-il, dans cet effort des conservateurs dans les circonscriptions multiculturelles. Ils le font gauchement, certes, et cela peut leur valoir des problèmes. «Mais ce sont là des peccadilles, conclut le Globe. Les conservateurs ont été si souvent taxés d'intolérance par leurs critiques ou d'être contre l'immigration, qu'on doit les féliciter quand ils essaient de «remplacer les libéraux» comme voix des communautés minoritaires. Cela montre qu'ils prennent la diversité du Canada au sérieux.»

Drôle de renversement des choses, à Montréal, ce sont les libéraux de Stéphane Dion qui poussent The Gazette à s'indigner. Dans certains milieux, écrit le quotidien montréalais, on jubile en voyant que le chef s'est ravivé et a finalement nommé Marc Garneau candidat dans Westmount-Ville-Marie. «Mais, déplore-t-on, il n'y a pas lieu de se réjouir chez les anglophones, qui sont encore une fois traités du revers de la main.»

Les sièges «francophones» sont devenus si difficiles à gagner pour les libéraux que le parti envoie ses étouilles francophones dans des bastions «anglophones» ou «allophones». En 2006, ajoute-t-on, Garneau n'a pu obtenir que 28 % des suffrages dans Vaudreuil-Soulanges. Et qu'ont gagné les anglophones du Québec à rester servilement loyaux à la bannière libérale? «Un dédain qui frise le mépris.»

«Why not an anglophone?» — n'est-il pas un autre symptôme du climat déprimant et de la dérive du discours qui contaminent plus d'un milieu? Ce qui devrait choquer dans le parachutage de l'astronave, ce n'est pas qu'il soit francophone (il est aussi bilingue). C'est qu'aucun citoyen de Westmount-Ville-Marie n'ait été jugé digne de porter les couleurs du parti. Et surtout qu'aucune course démocratique n'ait pu avoir lieu à l'association locale.

La politique et la religion donnent, dit-on, un mélange explosif. On peut en dire autant de la politique et de l'appartenance ethnique ou linguistique. Quand un Jean-Marie Le Pen du Parti national s'est élevé contre les «autres» en France, les milieux progressistes se sont récriés d'indignation. Mais, quelques élections plus tard, tous les autres partis ou presque avaient leur version du même refrain. République laïque à la française ou multiculturalisme à la canadienne? Là n'est sans doute plus la question.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Enlevés à Mossoul

Deux prêtres catholiques irakiens libérés

Mossoul — Deux prêtres syro-catholiques irakiens, enlevés le 13 octobre à Mossoul, dans le nord de l'Irak par un groupe inconnu, ont été libérés sains et saufs hier, a annoncé un religieux qui a participé aux négociations.

«Les deux prêtres ont été déposés dans une rue de Mossoul par leurs ravisseurs tôt hier matin», a indiqué à un correspondant de l'AFP dans cette ville située à 370 km au nord de Bagdad, ce religieux qui a demandé l'anonymat.

Il n'a pas précisé si une rançon avait été payée pour la libération des pères Pius Afias, âgé d'une soixantaine d'années, et Mazen Ishoa, trentenaire. «Ils sont montés dans un taxi et se sont rendus dans l'église où ils officient. Ils s'y trouvent actuellement», a-t-il ajouté. Les prêtres ne feront pas de déclaration, a-t-il dit.

Leurs ravisseurs avaient exigé un million de dollars pour relâcher les religieux enlevés samedi de la semaine dernière à Mossoul, capitale de la province de Nini

ve, sur les rives du Tigre, et bastion de l'insurrection sunnite. Le lendemain de leur rapt, le pape Benoît XVI avait demandé qu'ils soient remis en liberté.

Les ravisseurs n'avaient pas formulé d'exigence politique ou religieuse, selon des sources religieuses à Mossoul. «Ils sont à la recherche d'argent d'après ce que l'on sait des négociations», avait indiqué une de ces sources.

Mais il y a deux mois, les deux religieux avaient reçu une lettre menaçant d'attaquer leur église s'ils ne quittaient pas la région.

L'église syro-catholique est une église catholique orientale ralliée à Rome depuis 1783. Elle compte quelque 150 000 fidèles principalement en Syrie, Irak et au Liban.

Les chrétiens d'Irak constituent une petite minorité qui est le cible d'attaques de la part de milices sunnites et chiïtes, mais aussi de gangs de criminels.

Agence France-Presse

Le primat d'Irlande s'excuse pour les scandales pédophiles

Dublin — Le primat catholique d'Irlande, l'archevêque Sean Brady, s'est excusé ce week-end pour «l'horreur» des agressions sexuelles commises depuis 1940 par des prêtres irlandais à l'encontre de plusieurs milliers d'enfants.

L'archevêque, qui doit être fait cardinal par le pape Benoît XVI le mois prochain, a dit samedi lors d'une messe aux victimes qu'il ne pourrait jamais «assez s'excuser auprès de tous ceux qui ont souffert alors qu'ils étaient confiés à la garde de l'Église».

«Rien ne pourra jamais compenser les terribles injustices qui ont été commises», a-t-il affirmé. «Mais je

peux vous assurer de mon absolue détermination à changer les choses pour le meilleur.»

«Je trouve encore difficile à imaginer, et j'en ressens une grande honte, que ceux en qui on aurait dû avoir le plus confiance, ceux qui auraient dû être comme le Christ pour les enfants, aient commis de telles horreurs et de tels crimes à leur encontre», a-t-il ajouté.

Il a promis que «faire de l'Église un endroit qui insuffle la vie, joyeux et sûr pour les enfants» était son «desir le plus profond et [sa] priorité».

Un organisme gouvernemental, le Residential Institutions Redress Board (RIRB), spécialement créé en 2002 pour accorder des répara-

tions financières aux enfants victimes de sévices sexuels dans les institutions spécialisées dirigées essentiellement par des religieux, a déjà reçu 14 540 demandes de dommages et intérêts.

Le coût total de ces réparations devrait s'élever à quelque 1,16 milliard d'euros, selon une estimation récente du gouvernement.

Les plaignants affirment avoir subi des sévices dans des institutions fondées par l'Etat, mais dirigées essentiellement par l'Église catholique, notamment des écoles, des orphelinats, des hôpitaux et des foyers pour enfants.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Météo Média website content including weather forecasts for various Canadian cities and a logo.

Appels d'offres Montréal section with details on infrastructure projects and submission procedures.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE section with reservation information.

Raymond Chabot inc. LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ section.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL section.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION section with legal notices.

CLÔTURE D'INVENTAIRE section with legal notices and announcements.

CONVERGENCE

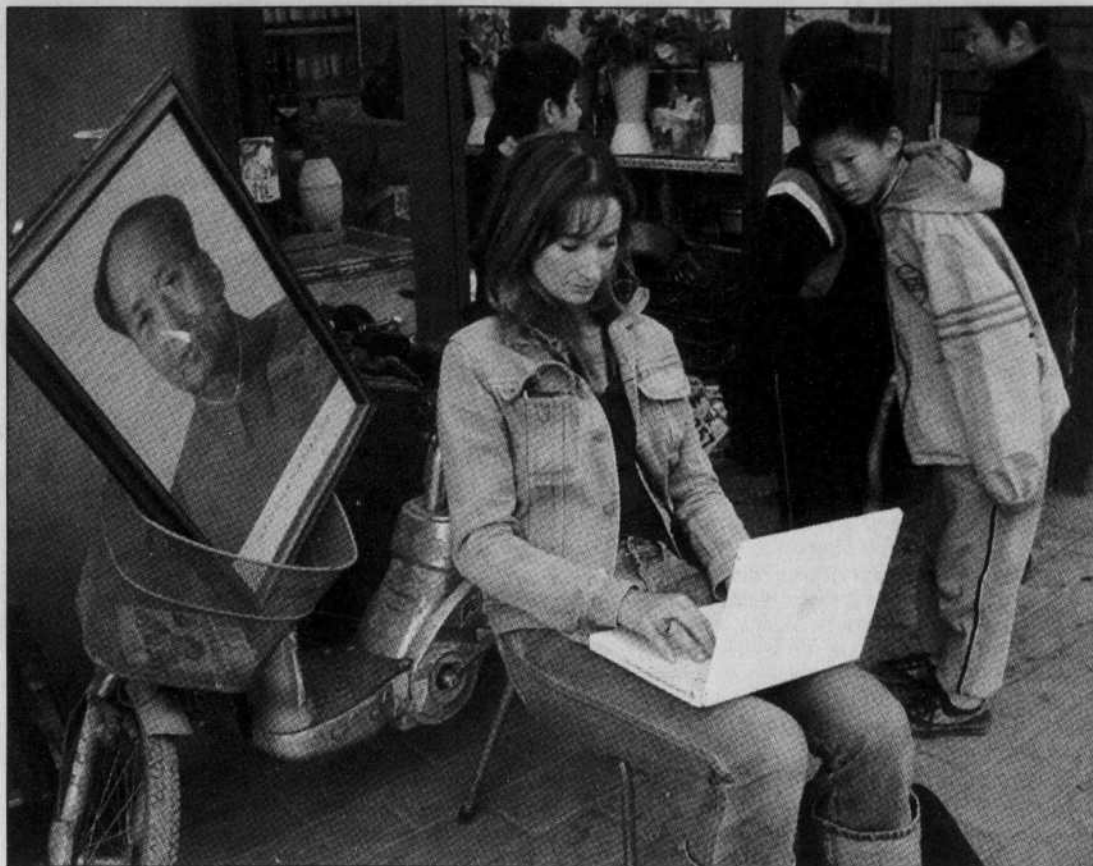
TECHNOLOGIE

La vie difficile des internautes en Chine

Une Québécoise installée à Pékin constate jour après jour combien il est déconcertant d'utiliser Internet dans l'empire du Milieu



Bruno Guglielminetti



Marie-Claude LeBel photographiée samedi au beau milieu d'une ruelle WiFi du Vieux Pékin.

Tous les jours, comme des millions d'internautes, Marie-Claude LeBel consulte son ordinateur pour prendre connaissance de ses courriels et des plus récentes nouvelles en provenance de son monde. Un geste banal qu'elle répète à plusieurs occasions pendant la journée. Récemment, cependant, cela est devenu plus difficile.

Marie-Claude n'accède plus aussi facilement au site Web de son choix. Tantôt, une page est introuvable, une section d'un site met une éternité à se charger à l'écran ou, pire encore, le site ne répond plus. Une situation déconcertante que la jeune Québécoise a appris à gérer au quotidien depuis qu'elle habite Pékin.

Arrivée pour enseigner le français il y a cinq ans, Marie-Claude LeBel travaille aujourd'hui pour Microsoft en Chine. Elle s'emploie à développer, au sein d'une équipe de la grande entreprise, un logiciel qui lira bientôt les courriels à notre place.

Banale censure

Comme elle me le racontait, la censure d'Internet est devenue quelque chose de banal en Chine pour la majorité des internautes là-bas. Dans son cas, c'est plus apparent, car les filtres du gouvernement chinois l'empêchent maintenant de regarder le *Téléjournal* de Bernard Derome ou encore d'écouter la radio de Radio-Canada. Heureusement pour elle, il semble que le gouvernement de Pékin n'ait pas encore ajouté *Le Devoir* à sa liste noire.

En fait, il faut savoir que l'administration de Pékin a ses mots, comme à l'Assemblée nationale du Québec, qu'il faut éviter pour assurer une conversation fluide. Entre 400 et 500 mots et thèmes doivent être évités au risque d'être tout simplement censuré. Mais à la différence des propos tenus par nos députés, ces mots n'ont rien à voir avec des invectives, mais bien des dossiers chauds que la Chine nouvelle ne tient pas nécessairement à voir discutés sur la place publique. Encore moins aux yeux des étrangers.

La semaine dernière, par exemple, au lendemain de la remise d'une médaille au dalaï-lama par le Congrès américain et le président Bush, les versions en mandarin des moteurs de recherche Google, Yahoo et Microsoft ont été détournées vers Baidu, un pendant chinois plus coulant envers la censure.

Le tour des blogues

Depuis plus d'un mois, le bureau d'information d'Internet de Pékin a durci ses opérations, et Marie-Claude LeBel raconte que le gouvernement chinois s'attaque maintenant à un plus large éventail de sites, notamment aux blogues personnels. Un des derniers endroits où les Chinois disent encore ce qu'ils pensent. En Chine, on estime que 12% de la population utilise Internet et, du nombre, 19% de ses internautes auraient un carnet Web, de quoi illustrer la puissance

de l'outil de filtrage du gouvernement chinois. «Dernièrement, puisque c'était le 17^e Congrès du parti communiste, ils se sont attaqués à plus grand. Des sites comme Radio-Canada sont maintenant impossibles d'accès», ajoute la Québécoise. «Des sites comme Facebook et YouTube également, parce que ses sites regroupent beaucoup de gens et que des groupes de discussion apparaissent dans ces sites.» Il faudra être patient avant de pouvoir consulter ces sites à nouveau, car bien que le Congrès soit terminé depuis hier, Marie-Claude LeBel estime qu'il faudra probablement encore un mois avant de retrouver l'accès à ces sites.

La jeune femme se souvient qu'il y a cinq ans, lors de son arrivée en Chine, se tenait également la grande rencontre suprême des décideurs chinois. À l'époque, il avait été impossible pour la population d'accéder au service de courrier électronique Hotmail. Une situation qui est revenue à la normale un mois après la rencontre au sommet, mais qui lui a quand même fait changer de service de courriel depuis. Elle a choisi le service de Google, entreprise qui entretient de très bonnes relations avec l'administration pékinoise. Mais même avec toute cette bonne volonté d'autocensure, il semble que le service Gmail connaisse lui aussi ses moments de «problème technique».

Marie-Claude LeBel se souvient qu'à l'époque, tous les cybercafés avaient été fermés par le gouvernement. Une situation difficile à vivre pour les étrangers qui vivaient dans la capitale. Le seul moyen qu'avait

trouvé la professeure de français à ce moment-là, c'était d'aller dans les chics hôtels de l'endroit. Mais à ce prix-là, l'accès aux courriels devenait très onéreux.

Des maîtres du filtrage

Mais l'accès au compte de courrier électronique ne signifie pas nécessairement la lecture de tout son courriel. Les instances chinoises sont devenues maîtres dans le filtrage du contenu qui circule sur Internet, courrier électronique inclus. Marie-Claude LeBel se souvient d'un incident où son père lui avait envoyé par courriel un lien qui menait vers une page Web qui traitait d'une province musulmane de Chine. Ce courriel n'a jamais réussi à franchir les frontières chinoises.

Et pendant ce temps, le ministère de la Culture annonce l'ouverture cette semaine de la 5^e édition de l'exposition internationale Culture d'Internet au Beijing Exhibition Centre. Une exposition réalisée sur le thème «Nouvelle technologie, nouvelle culture, nouvelle vie». Sur une superficie de 30 000 m², les représentants d'entreprises en provenance de 20 pays viendront faire miroiter aux Chinois la promesse d'un avenir meilleur grâce à la technologie.

buglielminetti@ledevoir.com
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du *Carnet techno* (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS

La nouvelle qui fait vendre

L'appétit des grands empires est sans limites. Quelqu'un peut-il citer l'exemple d'un grand groupe médiatique qui aurait réduit volontairement sa taille par crainte de trop contrôler l'information?

Il y a environ un mois se tenait devant le CRTC une audience publique sur la propriété des médias. Bien que des regroupements de citoyens et des groupes de journalistes aient fait valoir qu'au Canada on avait sérieusement besoin de plus de pluralisme et qu'une intervention gouvernementale pourrait être nécessaire pour stopper l'appétit des grands groupes, le président du CRTC a pratiquement fermé la porte.

Il hésitait à réglementer le fonctionnement des entreprises de presse, de peur d'être accusé de menacer leur indépendance, déclarait-il. «Empêcher une entreprise de posséder une chaîne de télévision et un quotidien dans un même marché, ou insister pour que les salles de rédaction des médias appartenant à un même groupe ne soient pas fusionnées pourrait avoir cet effet», ajoutait-il.

Pourtant, de telles réglementations existent un peu partout dans le monde. Tous les spécialistes qui se sont penchés sur cette question affirment que le Canada est un des pays où la concentration des médias est parmi les plus élevées au monde.

Même aux États-Unis, les règles de propriété des médias sont plus strictes. Remarquez que c'est peut-être à la veille de changer. Jeudi dernier, le *New York Times* nous apprenait en effet que la Federal Communications Commission, la FCC, l'équivalent du CRTC chez nos voisins du sud, s'appretait à tenir un vote, en décembre, pour libéraliser les règles de propriété des médias.

Il y a trois ans, la FCC avait tenté d'assouplir ces règles. Mais elle avait été déboutée en cour, après avoir reçu quelque trois millions de commentaires de citoyens inquiets que l'on ouvre ainsi la porte à une plus grande concentration des médias.

La réglementation américaine interdit à une entreprise de posséder un journal et une station de télévision, ou de radio, dans un même marché. Bon, ces règles sont complexes et présentent des exceptions, mais à tout le moins elles existent. Les grandes entreprises font évidemment pression depuis des années sur la FCC pour libéraliser ces règles, au nom de la liberté de marché et au nom d'une meilleure consolidation de leurs forces pour faire face à la mondialisation (un concept qui a le dos très large, comme on le sait).

Et au Québec? Le magazine *Le Trente* présente dans son édition du mois d'octobre un intéressant portrait de la «guerre des médias» (c'est le titre du numéro), une guerre à la fois psychologique et économique. Le paysage médiatique est dominé par quelques grands groupes, on le sait, mais on constate que l'information semble vraiment devenue une marchandise, malgré tous les beaux discours sur la démocratie, la pluralité des points de vue, et blablabla.

Dans ce numéro le président d'Influence Communication, Jean-François Dumas, a ce commentaire frappant et assez dur: la job du média, constate-t-il, «ce n'est pas d'informer, c'est de vendre de la nouvelle». Et l'information bénéficie d'une véritable mise en marché, où chaque média revendique son scoop, son enquête exclusive, son dossier choc. La concurrence est telle que l'exclusivité d'un média sera examinée avec méfiance par son concurrent, qui hésite à continuer le dossier à sa place.

L'exemple le plus spectaculaire de cette nouvelle commercialisation de l'information fut probablement la fameuse enquête sur les piscines à Montréal l'année dernière. Les deux médias phares de Québec, TVA et *Le Journal de Montréal*, avaient regroupé leur forces pour littéralement imposer cet enjeu dans l'actualité. Je ne dis pas que c'était un mauvais sujet; je constate simplement à quel point son marketing fut agressif.

Lorsqu'un concurrent, Radio-Canada ou *La Presse*, s'est interrogé sur la méthode de l'enquête, ces objections avaient soulevé l'indignation chez Québecor. Bref, il ne semblait plus y avoir de dialogue possible, et aucune remise en question, ni d'un côté ni de l'autre, ne semblait acceptable.

Et lorsque TVA reçoit une concurrente du *Banquier* dans son téléjournal, lorsque Radio-Canada annonce dans son téléjournal la grossesse de Sophie Duchrocher, est-ce de l'information véritable, ou une tentative de «vendre de la nouvelle», comme le dit Jean-François Dumas, avec un marketing sensationnaliste?

Non seulement les grands groupes occupent un terrain considérable, non seulement l'information est de plus en plus mise en marché comme un produit, mais s'ajoute maintenant la concentration des ressources sur plusieurs plates-formes de diffusion. Le grand groupe qui possède plusieurs médias est irrésistiblement tenté de faire travailler les mêmes ressources journalistiques sur plusieurs supports.

La semaine dernière, par exemple, le comité de surveillance de Québecor, mis en place lors de l'achat de Vidéotron-TVA en 2001, blâmait *Le Journal de Québec* pour avoir publié des photos prises par un caméraman de TVA, à l'encontre de la fameuse «séparation» des salles de rédaction.

On sait tous que Québecor aimerait pousser encore plus loin cette fusion, mais on remarquera que ce n'est pas une invention de sa haute direction! Dans son programme d'austérité annoncé la semaine dernière, la prestigieuse BBC déclarait qu'à l'avenir les employés devraient travailler pour plusieurs médias, plutôt que de constituer des équipes séparées de journalistes, de producteurs et de techniciens pour leurs différentes stations de radio et de télévision. La pluralité des voix, l'accès à des sources d'information variées et multiples, c'est vraiment un des grands enjeux des prochaines années.

pcauchon@ledevoir.com



Paul Cauchon

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
CANAL SRC	Le Téléjournal	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Les Boys	C.A.	Le Téléjournal	La Zone	La fosse...				(23-45)
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Les Gags	Le cœur à ses raisons	Annie et ses hommes	Dr House	Le TVA 22 heures	Denis Lévesque	Richard				
TO	Kaboom	Ramdam	Méchant Contrasté!	...à ma culture	Atomes et Neurons	Questions de société / Caporal Mark	Bazzo.TV / Zachary Richard	...à ma culture	Octobre 70 / La police capture Lortie.				
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / Jean Page	...de Criss Angel	Loft Story	CSI: NY	Les 101 stars les plus sexy	Le Journal du soir	110% (22:45)	Loft Story	Pub			
RDI	RDI en direct	Dominique Poirier...	Immersion totale	Les épouses de l'armée	Le Téléjournal	Bouchard...	Le National	Le Téléjournal	Jrmi RDI				
TV5	... (17:55)	Jrmi FR2	Toute une histoire	Maison...									
D	100 farces	Foul Foul	Biographies	Toxique / Nucléaire	Enquêteurs d'accidents	72 heures chrono	Vidéo Patrouille	Cinéma					
VIE	Manon...	...Nicolas	Interventions miracles	Bouffe ou Maibouffe	...noces	Des idées...	Décore...	Airoldi...	...cligogne	...Nicolas			
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque...	M. Net	InfoPlus	Pop!	...des clips	TopRock...	...char	Lutte...	Bam se...	S*P*A*M*	Top5.
MX	Style de...	Musique	Top5.anglo	Top5...	L'Index...	Temple...	The Cobain Case	Les 101 plaisirs...	InfoMax	Musique			
VRAR TV	Smallville	Grenade...	Frank...	...le trouble	70	Charmed	Simpson	Henri pls...	Décadés...	South Park	La Clique	Star...	Henri pls...
TF1	Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN / Deux émissions	Académie...	Hockey / Bruins - Canadiens						
HISTORIA	Journal...	Kaamelott	Rome / ...jour de Pompéi	Chasseur de mystères	D.O.S. Division	Docu-fiction / Auschwitz	La solution finale 2	...la prairie					
ARTV	Moi et...	...famille!	C'est juste de la TV	Carte blanche...	Justice à Boston	Jericho	La porte des étoiles	24 heures du Mans...	...fait				
SÉRIES +	Les Experts	Sue Thomas, l'œil du FBI	...nerdz	...fait	Eureka								
CANAL Z	La porte des étoiles	...des grands communicateurs	Mini-science 2007	Conférence	Accommodement...	Folklore...	Clochers...	À table					
C SAVOIR	Stratégies...	touristiques	Bouffe en cavale	Cap sur la Catalogne	Ni Hao, Chine! / Xi'an	Cinéma / NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE	Planète Country	Villages...					
EVASION	...à table	...voyage	Panorama	Coronation Fashion...	Dragons' Den	Intelligence	The Hour	Arrested...					
TFO	Wonder...	Princesse	CBC News at Six	Access H.	eTalk	Dancing with the Stars	Corner Gas	CSI: Miami	Journeyman	ET Canada	...Homes	WWE Raw	
CBC	CBC News at Six	Access H.	eTalk	Dancing with the Stars	Corner Gas	CSI: Miami	Journeyman	ET Canada	...Homes	WWE Raw			
CTV (Mont.)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	Prison Break	Heroes	The Bachelor	Sex... City	Nightline	Kimme!			
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	Prison Break	Heroes	The Bachelor	Sex... City	Nightline	Kimme!			
TVQ	Fetch!	Heads up!	Time Team	The Agenda	Cinéma / BIRDS OF...	Monarchy	The Agenda	Cinéma					
ABC	Let's Play...	ABC News	...Raymond	Will, Grace	Dancing with the Stars	Samantha	The Bachelor	Sex... City	Nightline	Kimme!			
NBS	News	CBS News	E.T.	...Mother	Big Bang...	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami	News	Late Show with...	(23:35)		
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Chuck	Heroes	K-ville	TMZ	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Sex... City	
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men	Prison Break	Mysterious Human Heart	The Silent Killer (3/3)	Pain of Depression	Lords of the Gourd	BBC News	Charlie Rose			
PBS (33)	The Newshour	BBC News / Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	Dancing with the Stars	Corner Gas	CSI: Miami	CTV News	CTV News	Daily (00:05)		
PBS (57)	BBC News / Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	Dancing with the Stars	Corner Gas	CSI: Miami	CTV News	CTV News	Daily (00:05)			
CTV (Corp.)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	Prison Break	Heroes	The Bachelor	Sex... City	Nightline	Kimme!			
A&E	Street Legal	CSI: Miami	Trois émissions	Circus!	Dancing...	The Fiddle and the Drum	MythBusters	Colosseum - Chartres	CSI: New York	Mystery Flights	Saving Grace	CSI: Crime Scene...	CSI: Miami
BRavo	Ultimate Explosions	Dinosaurs of the Century	BBC News / CBC News	Politics	The Hour	Regenesis	Trailer...	Billable	Jon & Kate Plus 8	Kids by the Dozen	Project Runway Canada	...Leash	Outlaw...
DISCOVERY	Disasters of the Century	BBC News / CBC News	Politics	The Hour	Regenesis	Trailer...	Billable	Jon & Kate Plus 8	Kids by the Dozen	Project Runway Canada	...Leash	Outlaw...	Wedding...
HISTORY	BBC News / CBC News	Politics	The Hour	Regenesis	Trailer...	Billable	Jon & Kate Plus 8	Kids by the Dozen	Project Runway Canada	...Leash	Outlaw...	Wedding...	Sportscentre
NEWSWORLD	BBC News / CBC News	Politics	The Hour	Regenesis	Trailer...	Billable	Jon & Kate Plus 8	Kids by the Dozen	Project Runway Canada	...Leash	Outlaw...	Wedding...	Sportscentre
SHOWCASE	Andromeda	Doc	Little People, Big World	Deux émissions	Women...	Til Debt...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	Sportscentre			
LEARNING	Flip that House	Three Takes	Off the...	Sportscent.	Hockey	Monday...	Countdown	Football	Colts - Jaguars	Wedding...	Sportscentre		
LIFE	Three Takes	Off the...	Sportscent.	Hockey	Monday...	Countdown	Football	Colts - Jaguars	Wedding...	Sportscentre			
TSN	Off the...	Sportscent.	Hockey	Monday...	Countdown	Football	Colts - Jaguars	Wedding...	Sportscentre				
YTV	Spongebob	l'ary	Fresh Prince of Bel-Air	Prank...	Mystery...	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...	Mystery...	Prank...	Futurama	
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CE SOIR 22 H

BAZZO.TV

AVEC ZACHARY RICHARD, ANTOINE BERTRAND,
PIERRE CURZI, JEAN BARBE, SOPHIE CADIEUX

CULTURE

Festival du nouveau cinéma

La Visite de la fanfare remporte la Louve d'or

ODILE TREMBLAY

C'est le merveilleux *La Visite de la fanfare* de l'Israélien Eran Kolirin qui a récolté samedi soir la Louve d'or du meilleur long métrage au 36^e Festival du nouveau cinéma. Ce film, déjà primé à Cannes, comme coup de cœur de la section Un certain regard, constitue un pont tendu entre les peuples et une œuvre d'une finesse exemplaire et d'humour. Le jury formé par les interprètes Paul Ahmarani et Céline Bonnier ainsi que par le directeur de la programmation du Cinéma du Parc, Jean-François Lamarche, y a vu, à juste titre, une invitation à effacer les différences.

Boxing Day de l'Australien Kriv Stenders, tourné en temps réel et en une seule prise, abordant la dure réalité d'une sortie du milieu carcéral, a remporté deux prix: une Mention spéciale du jury ainsi que la Louve d'or d'interprétation pour celui qui jouait le père, Richard Green, à la performance de grande humanité.

Le prix de l'innovation Daniel Langlois a couronné *Buddha Collapsed out of Shame* d'Hana Makhmalbaf. Fille de Mohsen et sœur de Samira, la cadette du clan iranien Makhmalbaf abordait le voyage initiatique d'une jeune Afghane avide d'instruction, malmenée par des jeux de guerre, avec en fond de scène les Bouddhas de Banyan, symboles de destruction culturelle.

Deux excellents courts métrages québécois furent primés ex æquo: *Dust Bout Ha! Ha!*, de Sébastien Plote abondant avec sensibilité le chômage dans une ville qui borde la Baie des Ah! Ah! et *Madame Tudi-Putti*, de Chris Lavis et Maciek Szczerbowski, superbe animation avec marionnettes, dans laquelle l'héroïne voit surgir ses fantômes à bord d'un train.

Désigné au suffrage populaire, le Grand Prix Z Télé est allé à *I'm a Cyborg But That's OK* du Coréen Park Chan-Wook, œuvre sur la démente parodie tous les genres. Quant au lauréat du public, il est allé à *La Zona* du Mexicain Rodrigo Plá, thriller social, trouvant son cadre à Mexico entre bidonvilles et quartier privilégié.

L'Association québécoise des critiques de Cinéma a primé de son côté comme meilleur Espoir: *XXY* de l'Argentine Lucia Puenzo (déjà couronné à Cannes à la Semaine internationale de la critique). Ce film aborde, avec retenue, la différence, celle d'une jeune fille qui souffre du syndrome de Klinefelter, avec en arrière-scène la confusion identitaire et des décors de plages immenses.

Bilan

Samedi soir, à l'Impérial, les lauréats des longs métrages brillaient hélas! par leur absence à l'heure de la remise des prix. Claude Chamberlan a précisé que les problèmes financiers du festival avaient empêché la venue de plusieurs invités. Mais certains se sont décommandés. Effectivement, il a manqué de visiteurs de marque pour le volet international de cette 36^e édition. Sandrine Bonnaire a sauvé l'honneur en venant présenter son émouvant documentaire *Elle s'appelle Sabine*.

Denys Arcand, le maître de cérémonie, y est allé samedi de superlatifs en qualifiant le rendez-vous montréalais d'unique au monde. Il a aussi célébré en Claude Chamberlan un des meilleurs programmeurs du monde (sic!).

Meilleur ou pas, le Festival du nouveau cinéma est vraiment sur une pente ascendante. Comme le précisait son directeur général, Nicolas Girard Deltruc: dès mardi dernier, le taux d'affluence avait égalé celui de toute l'édition 2006, qui fut dépassé le lendemain. Le prix du laissez-passer général fut réduit cette année pratiquement de moitié, ce qui a permis d'élargir la clientèle.

«On a eu tous les publics: les jeunes et les vieux qui sont restés jeunes», déclare le directeur de la programmation et âme du festival, Claude Chamberlan. Il a loué la présence féminine en force. Plusieurs réalisatrices, dites «des louves»: Carole Laure, Jeanne Crépeau, Sandrine Bonnaire, Charlotte Laurier, Anaïs Barbeau-Lavalette, Anah Makhmalbaf, Alison McAlpine, Connie Littlefield, etc., ont livré des œuvres remarquées. Il voit dans cette 36^e édition le mariage heureux du public et de la programmation, au rendez-vous plus que jamais.

«Mais on veut être appuyé en conséquence, confiait-il au Devoir. On reçoit un minimum à peine vital de la part des institutions. Nous souffrons d'une forme de sous-financement.»

Le festival se clôturait en beauté avec la Palme d'Or du dernier Festival de Cannes, le troublant et remarquable *4 mois, 3 semaines et 2 jours* du Roumain Cristian Mungiu, magistrale leçon de cinéma, réalisée avec des bouts de chandelles.

Quant aux festivités du quarantième anniversaire du Parallèle, elles se poursuivent à Ex-Centris avec cinq projections par jour, prolongeant en quelque sorte le festival jusqu'au 25 octobre.

Le Devoir

Ode à la joie de vivre

DURS À CUIRE

Réalisation, scénario et image: Guillaume Sylvestre. Montage: Yves Chaput. Musique: Marc Lalonde.

ODILE TREMBLAY

Ce documentaire présenté en ouverture du Festival du nouveau cinéma possède l'immense mérite de donner la parole à deux grands chefs propriétaires de restaurant à Montréal: Normand Laprise du Toqué et Martin Picard d'au pied de cochon. Les connaissait-on? Pas vraiment, cachés qu'ils étaient derrière leurs tables, d'où Guillaume Sylvestre les débuse enfin.

Ces deux hommes, qui ont contribué à redéfinir la gastronomie québécoise, sont, avec ou sans jeu de mots, copains comme cochons. Et le film, qui les suit sur les routes du Québec, mais aussi sur celles d'Espagne et de Chine pour s'approvisionner ou promouvoir leur cuisine, nous les présente surtout dans leur intimité, avec leurs rêves, leur belle complicité sans jalousie.

Les incursions en Espagne se révèlent particulièrement intéressantes, avec ces élevages de cochons laissés presque en liberté, montrant à quel point les conditions de vie des animaux se repercutent sur la qualité de la viande. La scène de castration d'un porc fait tomber le bandeau devant nos yeux. Il faut tuer pour manger.

Durs à cuire constitue pourtant une ode à la joie de vivre. On tombe sous le charme de ces créateurs, que le cinéaste, qui en est à ses premières armes, aime capter en mouvement plutôt qu'au repos, roulant sur les routes donc, parlant de leur philosophie culinaire, surtout de la fraîcheur des produits, de provenance québécoise si possible, sans entrer toutefois dans les détails de leur art (puisque art il y a vraiment), dévoiant à peine leurs menus. Surtout, on n'y parle pas des lois qui régissent les produits au Québec, dans une société aseptisée qui traque le moindre microbe. Les chefs abordent plus aisément la question en entrevue qu'au cours du film.

Le Devoir

THÉÂTRE

Jongler avec une tronçonneuse

TEXAS

Texte: François Létourneau. Mise en scène: Patrice Dubois. Une production de Champ Gauche présentée au Théâtre La Chapelle, en collaboration avec le festival Spasm, jusqu'au 3 novembre.

ALEXANDRE CADIEUX

Le Festival Spasm, qui convie chaque année depuis 2002 les amateurs de sensations fortes à refaire le plein de courts métrages tordus, ajoute du théâtre à l'affiche de sa présente édition. Les organisateurs demeurent bien sûr dans le domaine de l'infâme: la pièce programmée est *Texas* de François Létourneau, un huis clos horrifiant mis en lecture au Festival du Jamais Lu en 2001 mais jamais monté à Montréal. On attendait avec impatience la venue dans la métropole de ce brûlot créé à Trois-Pistoles à l'été 2006, un spectacle sympathique, mais qui, il faut bien le dire, manque à la fois légèrement de chair... et de sang.

Pièce «de jeunesse» de l'auteur de *Cheech* et des *Invincibles*, le texte, édité en 2004, met en scène les acteurs du film *Texas Chainsaw Massacre*, classique du cinéma d'horreur réalisé par Tobe Hooper (*Poltergeist*) durant l'été 1973. Seuls dans leur roulotte, Teri et Gunnar attendent la maquilleuse qui les aidera à retirer masques et accessoires sanguinolents. Celle-ci n'arrive pas, et nos deux compères auront bien du mal à démêler le vrai du faux lorsque des bruits suspects commencent à se faire entendre à l'extérieur...

Christine Beaulieu interprète une snobinarde starlette qui ne rêve que d'une chose: quitter ce



MARTIN GAGNÉ

Michel Lavoie et Christine Beaulieu dans *Texas*, un spectacle sympathique, mais qui manque à la fois légèrement de chair... et de sang.

plateau de tournage pourri et se rendre à Hollywood pour jouer avec Burt Reynolds. La comédienne compose une Teri qui flirte avec les hommes qui avec la caricature et qui nous déride, particulièrement lorsqu'elle répète ses scènes. Le Gunnar de Michel Lavoie est doux et naïf, à des an-

nées-lumière de l'horrible psychopathe Leatherface qu'il interprète dans le film. Un peu éclipsé par le jeu plus survolté de Beaulieu, Lavoie réussit par contre mieux que sa collègue à donner du relief à son personnage; moins imbécile qu'il n'y paraît, il cache sous son masque de tueur cinglé une

tendre affection pour sa cochambreuse. Dans la peau de Lou, le producteur qui tente de calmer les esprits échauffés, Richard Lemire est efficace et sait tirer parti de son physique parfait pour le rôle.

L'action de la pièce se déroule dans une roulotte méticuleusement recrée par la scénographe Julie Breton, qui signe également les costumes avec un exemplaire souci du détail. En rupture avec ce réalisme, Patrice Dubois a introduit dans sa mise en scène quelques mises en abyme ou références cinématographiques. On pense par exemple au grand rideau de velours rouge qui encadre la scène, à la prestation karaoké que Teri adresse au public ou encore au générique qui clôt la représentation. Ces clins d'œil, bien qu'amusants, ajoutent par contre une distanciation qui ne vient ni soutenir les enjeux dramatiques des personnages ni contribuer à l'ambiance de terreur que s'efforcent de créer les éclairages de Martin Gagné et la très réussie bande-son signée Ludovic Bonnier.

On jongle donc ici entre le drame psychologique qui manque un peu d'épaisseur et la comédie noire aux accents satiriques qui ne va pas au bout de ses gags et de ses effets. Les fidèles du Festival Spasm, habitués aux excès, resteront peut-être sur leur faim, alors que les références au film de Hooper feront la joie de ses fans. Finalement, si *Texas* est loin d'avoir la profondeur de *Cheech*, les amateurs de théâtre reconnaîtront la marque de Létourneau, qui a raffiné depuis son aptitude à laisser voir, sous le vernis comique, la blessure de ses personnages.

Collaborateur du Devoir

Concerts classiques

Démonstration de force

prend à rêver d'entendre de temps à autre dans cette salle si gratifiante un concert Haydn ou Mozart de l'OSM afin de déguster véritablement le talent de notre orchestre.

On ne rêve pas longtemps, car la malédiction de la Salle Claude-Champagne — un endroit qui, les soirs d'affluence, se transforme en une étuve où l'air semble se faire rare — se rappelle à notre (mauvais) souvenir et vient laminer le plaisir que l'on pourrait éprouver. La critique pourrait s'arrêter là, car si l'on suffoque au balcon, on imagine dans quelles épouvantables conditions les musiciens se débattent sous la chaleur des projecteurs. Comment leur en vouloir pour des sons de moins en moins fondus, et une fatigue qui se fait sentir dans la finition, malgré tout l'enthousiasme du monde?

En tout cas, si l'on en juge par la 5^e Symphonie, celle jouée par des musiciens «frais» dans une atmosphère encore correcte, les concerts de l'Orchestre de l'Université de Montréal et de son talentueux chef méritent d'être suivis. Jean-François Rivest a choisi un positionnement scénique idéal: opposition des violons, contrebasses à gauche, timbale derrière les altos. Il y a juste un peu de déperdition dans les violoncelles: on entend davantage les instrumentistes du milieu.

Tous se sont mobilisés pour la Cinquième. On ne retrouvera plus ensuite cette concentration et ce mordant. Dans la Pastorale, le flux manque de naturel dans le premier volet, et la circulation des phrases entre les pupitres est dé-

faillante dans le second. Rien de rédhitoire, mais ce que l'on a entendu appelle le verdict «peut mieux faire». La Septième, à l'image de la Cinquième, mais avec moins de précision, mise davantage sur l'adrénaline. Pas d'accident notable, à part un grand moment de frayeur à l'amorce des deux dernières minutes et une justesse de moins en moins sûre. À noter, le magnifique effort des cors et de la timbalière.

On songe pourtant à un petit remède tout simple: si Jean-François Rivest n'avait pas fait toutes les reprises, personne n'en aurait pris ombre, les musiciens auraient été moins fatigués et Beethoven ne s'en serait pas retourné dans sa tombe.

Collaborateur du Devoir

BEETHOVEN³

Beethoven: Symphonies n° 5, 6, 7. Orchestre de l'Université de Montréal, dir. Jean-François Rivest. Salle Claude-Champagne, vendredi 19 octobre 2007.

CHRISTOPHE HUSS

Beethoven puissance trois, pour un défi téméraire: la présentation par un orchestre d'étudiants de trois œuvres demandant du talent et une mobilisation physique maximale. Dès les premiers accords, puissants, fermes et très décidés, on comprend que la 5^e Symphonie sera transformée en démonstration de force. Devant une si belle réussite et devant un tel rendement acoustique, on se

Les grands accommodements

La radio de Radio-Canada proposera une perspective historique originale sur les accommodements raisonnables cette semaine, en diffusant une série documentaire sur l'histoire des grands accommodements du Québec: accommodements avec les Amérindiens, relations avec les anglophones, rapports complexes des Québécois aux institutions religieuses, et ainsi de suite. Cette série, présentée

EN BREF

par Michel Lacombe, sera diffusée tous les jours (sauf mercredi) de 13 à 14h à compter du lundi 22 octobre, à la Première Chaîne de Radio-Canada, et elle se terminera par une émission spéciale d'ouvert le samedi devant public, le samedi 27 octobre. — *Le Devoir*

El Pais, «journal global en espagnol»

Madrid — Le premier quotidien payant espagnol, *El Pais*, a inauguré hier une nouvelle formule et se veut désormais un «journal global en es-

pagnol». Avec une mise en page plus aérée et lisible, le journal qui tire en moyenne à 441 000 exemplaires par jour et qui compte 2,18 millions de lecteurs (premier semestre 2007), veut conforter sa place de leader espagnol et aussi mieux s'exporter à l'étranger. — *AFP*

Le nucléaire

Marie-Louis d'AUTEUIL

Collection Sciences physiques

LE NUCLÉAIRE

4^e secondaire

Formation générale des adultes

Guide d'apprentissage SCP 4010-2

En vente dans toutes les librairies

Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

Sous la direction de **Alex MACLEOD** et **Stéphane ROUSSEL**

INTÉRÊT NATIONAL ET RESPONSABILITÉS INTERNATIONALES:

six États face au conflit en ex-Yugoslavie (1991-1995)

250 000 victimes en quatre ans

En vente dans toutes les librairies

Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

l'Inconvénient

vous invite à célébrer la parution de son 30^e numéro

la littérature québécoise est-elle incurablement romantique ?

table ronde en compagnie de

Michel Biron
Isabelle Daumont
Marie-Andrée Lamontagne
Gilles Marcotte

lundi le 22 octobre 2007, 19 h 30, à la maison de l'Uneq
3492, avenue Laval, Montréal 514 849-8540

www.inconvénient.ca

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL